



30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** **Musique**
Le Chœur en fête
- 5** **Université**
Franchissez la porte !
- 7** **Bisontin à l'honneur**
Pascal Morel ou la médecine dans le sang
- 8** **Association**
L'Adapei au cœur de la vie
- 9** **Horlogerie**
La montre "star" de Seiko

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier,
Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi,
André-Hubert Demazure, Roland Motte,
Aline Bilinski, Éléonore Tournier.
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe,

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 **Besançon capitale de la biodiversité**



L'ACTUALITÉ

- 18** **Développement durable**
Un Forum, un Agenda
- 19** **Travaux**
Demandez le programme
- 20** **Santé**
"Un modèle national"
- 21** **Prévention**
A l'heure du diagnostic
- 22** **Expressions politiques**

Sandy Wiplie, Yves Petit.
Conception éditoriale et graphique :
MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,
(tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat,
Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz
54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Février 2011.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 **Besançon rime avec associations**



L'ACTUALITÉ

- 28** **Chaprais/Cras**
Un café des arts... de vivre !
- 29** **Battant**
Marionnettes intergénérationnelles
- 30** **Tous quartiers**
Carnaval aux quatre coins de la ville
- 31** **La Butte**
Une réalité à faire partager



32 **Saint-Claude**
Du neuf dans le logement social

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

34 **Claire, une étrange affaire**



Portes ouvertes
35 **ERBA, ouvre-toi !**

36 **Electro-jazz**
Érik Truffaz, trompette haut de gamme

SPORTS & LOISIRS

38 **Escrime**
BRC, l'esprit club

39 **Jardinage**
Février, mois gelé

40 **Roller**
Hiver actif pour l'ASEB

RACINES

43 **Théobald Chartran, l'oublié**



DÉTENTE

45 **Recette et mots croisés**

46 **Urgences**

Plus belle, plus attractive...

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



En 2010, Besançon a été reconnue capitale française de la Biodiversité. Une récompense qui souligne la qualité de la vie à Besançon. Mais cette reconnaissance ne doit pas pour autant nous faire oublier la nécessité de générer les conditions d'un développement harmonieux de la ville et de son agglomération, en particulier économique, car c'est uniquement par la création de richesse que notre territoire pourra sortir de ces périodes de crises.

2011 sera ainsi l'année de l'ouverture de la ligne grande vitesse Rhin-Rhône. Ce signal doit agir comme un catalyseur du développement économique de la ville et de sa région. Besançon et son agglomération seront encore plus attractives pour les investisseurs et créateurs d'entreprises : à 45 mn du sud de l'Alsace, à 20 mn de Dijon et à peine plus de 2 h de Paris, Besançon est située au cœur de l'axe qui relie le nord de l'Europe au Sud. Un positionnement idéal dont elle doit impérativement tirer parti.

Dotée d'une université reconnue, d'écoles d'ingénieurs de qualité (ENSMM, ISIFC), d'un Centre Hospitalier Régional Univer-

sitaire parmi les meilleurs de France, et bientôt, d'un Institut Fédératif de Cancérologie modèle en France, d'équipements sportifs de qualité, tout cela dans un environnement culturel riche, Besançon devient chaque jour plus belle sous sa citadelle classée au patrimoine mondial de l'UNESCO et toujours plus moderne, avec dans quelques années, un moyen de transport public économique et durable. On le voit, les conditions d'accueil sont réunies pour attirer de futurs habitants et de nouvelles activités.

Il nous revient d'en profiter et de promouvoir notre ville, votre ville. OUI, Besançon a des atouts, OUI, Besançon est et restera une capitale régionale attractive et compétitive, alors soyons aujourd'hui encore plus qu'hier ses ambassadeurs.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

MUSIQUE

60 CHORISTES RÉUNIS
PAR LA MÊME PASSION.

Le Chœur en fête

Le Chœur Heinrich Schütz a fêté en décembre, lors de son concert de Noël en l'église Sainte-Madeleine, un quart de siècle de chant et de passion musicale. «*En 25 ans, nous avons donné 150 concerts, a capella ou avec des formations instrumentales, dans la région, en France et à l'étranger, notamment dans le cadre des 50 ans de jumelage entre Besançon et Freiburg. A cette occasion, nous avons ainsi chanté avec le Freiburger Bachorchester et Bachchor*», rappelle Jean Mislin, fondateur, organiste et chef de chœur. Si l'Orchestre de Besançon a souvent été un partenaire privilégié, le Chœur Schütz a aussi participé à de grands rendez-vous de chœurs de la région, par exemple en 1991 avec l'Orchestre de Moscou pour une représentation de *La Damnation de Faust* de Berlioz lors du Festival de Musique de Besançon/Franche-Comté. «*Avant que les deux grandes formations régionales ne fusionnent, nous avons célébré les 15 ans de l'Orchestre de Montbéliard avec la*



Neuvième symphonie de Beethoven. Nous gardons également un très beau souvenir de deux concerts donnés avec l'ensemble de musique baroque Favola in Musica, La Messe en si de Bach en 1997 et Le Messie de Haendel en 2000». L'étendue du répertoire, qui va du 17^e siècle à nos jours, la qualité des voix et du travail des 60 choristes font oublier que l'effectif du Chœur est à 100 % amateur. «*La nouvelle programmation est déjà bouclée pour l'année à venir, autour de compositeurs très contemporains (Kreek, Finzi, Schnittke, Lindberg...).* De quoi entamer en beauté un second quart de siècle», se félicite Gilles Grandmottet, son président. **Pour en savoir plus : www.choeurschutz.fr**

ASSOCIATIONS

L'accueil à la mode AVF

Que l'on envisage de s'installer à Besançon ou qu'on vienne d'y emménager, AVF (Accueils des Villes Françaises) offre un relais efficace pour faciliter l'intégration des arrivants dans leur nouvel environnement par le biais de sorties et d'activités. On obtiendra bien sûr aides et conseils (adresses d'écoles, d'agences immobilières, plaquette gratuite disponible à l'Office de tourisme et Besançon Info Cité...) pour une prise de repères indispensables mais également le moyen de nouer de nouvelles connaissances. «*Il s'agit avant tout de pouvoir partager un moment convivial et de créer des liens amicaux, souligne*



la présidente Monique Martin. *C'est pour quoi nous proposons des activités variées : sorties cinéma ou culturelles, visites guidées, conférences, soirées jeux de société...*» Les nouveaux Bisontins rencontrent les anciens -arrivés depuis plus de 3 ans-, qui à leur tour apportent leur expérience de la ville

DES LOISIRS EN COMMUN
POUR MIEUX LIER
CONNAISSANCE ET
FACILITER L'ADAPTATION
À LA VIE BISONTINE.

ou se proposent d'encadrer un loisir. «*Nous fonctionnons uniquement avec des bénévoles, ce qui nous permet de ne demander que 33 € par an de cotisation. Nous accueillons tous le monde, même les Bisontins de vieille souche... et sommes preneurs de toutes les bonnes volontés pour animer notre réseau*», rappelle la présidente. **Contact : Centre Mendès France 3, rue Beauregard, le mardi après-midi de 14 h 30 à 16 h 30. Tél. 03 81 53 48 03 et 03 81 56 58 39. Courriel : avfbesancon@yahoo.fr**

UNIVERSITÉ

Franchissez la porte !



Se rendre aux JPO de l'UFC

La SNCF et le Conseil régional proposent aux lycéens un aller-retour à 4€ depuis toutes les gares de la région (renseignements : gares et boutiques SNCF ou sur www.ter-sncf.com). Les lycéens ont accès gratuitement, grâce au Pass'bus JPO, aux lignes 7, 8, 10, 27 (infos sur www.ginkobus.com)

DE NOMBREUX STANDS D'INFORMATION ATTENDENT LES VISITEURS.

comme en termes d'environnement patrimonial, culturel, associatif et naturel. La communauté universitaire et la Ville souhaitent offrir ensemble des conditions de réussite optimales. Par ailleurs, il importe de souligner combien l'importante population étudiante et universitaire contribue à la vitalité culturelle et intellectuelle locale», rappelle Joëlle Schirrer, élue chargée de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Formation. C'est à la Maison des étudiants (avenue de l'Observatoire) que l'accueil central des lycéens et de leurs familles aura lieu (sac de bienvenue, café-croissant, stands vie étudiante). Ils pourront ensuite se rendre dans les UFR ou IUT. A noter que l'UFR des Sciences Médicales et Pharmaceutiques accueillera les lycéens sur le site des Hauts du Chazal (rue Ambroise Paré) où se tiendra la rentrée universitaire 2011 en Médecine-Pharmacie. Enfin, le restaurant universitaire du Grand Bouloie, rénové, leur sera également ouvert, tout comme l'ERBA (voir page 35). Pour les autres villes de la région (Belfort, Montbéliard, Vesoul et Lons-le-Saunier) une seconde journée Portes ouvertes est prévue le samedi 12 février. **Plus de détails sur www.univ-fcomte.fr et www.besanconcampus.fr**

COMMERCE

«*ISA BEAUTÉ*» Isabelle Pecquet, jeune et souriante Bisontine, diplômée de l'IMA, vient d'ouvrir «*Isa Beauté*», institut spécialisé dans les soins esthétiques aux personnes malades, à domicile. «*Isa Beauté*» propose tous les soins du corps en n'utilisant que les produits «*bio*». Amincissement, rééquilibrage, soins minceur, épilation totale, (visage, aisselles, jambes) modelage, maquillage, mais également pose de faux ongles, manucure et vente de bijoux et jolis accessoires : rien ne manque pour satisfaire les clientes, séduites par le professionnalisme d'Isabelle. «*Isa Beauté*» - 21, rue de Vesoul. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 16 h. Fermé mercredi et dimanche. Tél. 03 81 58 91 26.

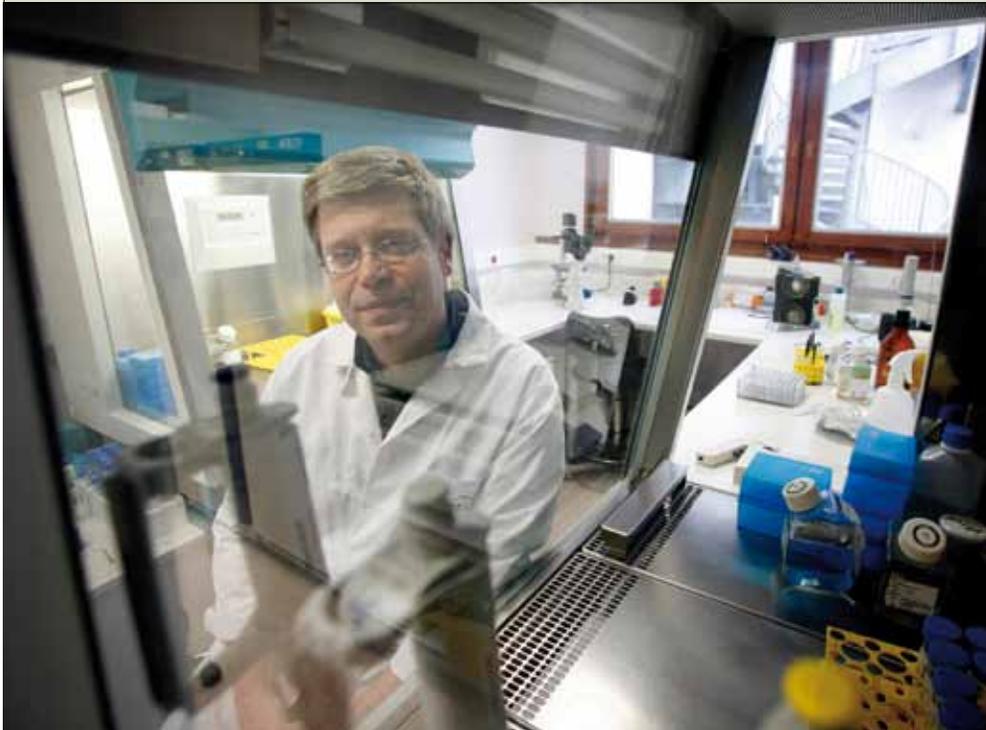


«*MADO*», MÉNAGE ET AIDE À DOMICILE Jeune Africaine énergique et souriante, depuis 30 ans à Besançon, ancienne secrétaire, puis aide à domicile, mère de 3 enfants, Prudence



Madozein, a décidé de créer son entreprise de ménage, aide à domicile, repassage, couture, courses, garde. Souriante, elle vient chez vous munie de son matériel, de ses produits pour des prestations impeccables, professionnelles. Ses tarifs à l'heure, au forfait, sont modérés, payables sur facture, par chèque emploi service. Pas de mauvaises surprises, mais un service «*pro*», la confiance en plus. «*Mado*» - à contacter du lundi au vendredi de 8 h 30 à 20 h en appelant le 03 81 25 33 75 ou 06 80 37 52 54. Courriel : prudence.madozein@orange.fr

► BISON TIN À L'HONNEUR



A TRAVERS L'EFS BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, BESANÇON EST DEVENUE UNE RÉFÉRENCE AU PLAN NATIONAL. ▲

Pascal Morel ou la médecine dans le sang

Le don du sang, tout le monde connaît, grâce aux campagnes menées régulièrement à travers le pays. On sait moins que se cache derrière, pour la partie grand Est, l'Etablissement français du sang (EFS) Bourgogne-Franche-Comté (BFC), dirigé par un Bisontin d'adoption depuis de longues années, le docteur Pascal Morel. A la tête d'une équipe de 551 personnes dont 286 à Besançon, il gère neuf sites répartis sur les deux régions. « *Ce n'est pas Dijon qui est le siège de l'EFS Bourgogne-Franche-Comté, mais Besançon... ça mérite d'être souligné* », sourit ce natif de Montbéliard, venu faire sa médecine dans la capitale comtoise en 1978 et jamais reparti. Directeur de l'établissement depuis un an, Pascal Morel souligne : « *L'EFS BFC est un cas particulier par la multiplicité de ses activités et ses nombreux partenariats, même si son cœur de métier reste bien sûr la transfusion sanguine. On n' imagine pas que l'établissement est très impliqué dans la prise en charge médicale de nombreuses maladies liées au sang* ». L'EFS BFC est ainsi la banque de sang placentaire la plus importante de France, avec un stock représentant 44 % de la ressource nationale. Elle est en

outre la première en France à être accréditée FACT (Foundation For the Accreditation of Cellular Therapy), certification internationale qui garantit la qualité des produits du prélèvement à la greffe et qui est indispensable notamment pour la cession d'unités de sang placentaire vers les Etats-Unis, premier pays acheteur. L'Etablissement vient même d'obtenir le renouvellement de ce label d'excellence fin 2010. « *Le sang du cordon ombilical sert à soigner des maladies rares du sang, comme les leucémies et les lymphomes*, explique le Dr Morel. *Un total record de 907 unités de sang placentaire a été inscrit sur le registre de France Greffe de Moelle en 2010 par l'EFS BFC, soit bien au-delà de l'objectif fixé.* »

Egalement très investi dans la thérapie cellulaire et la recherche au côté du CHU, la structure bisontine héberge pour tout le grand Est la banque EFS de tissus (os, vaisseaux...) dont le stock permet de greffer 600 cornées chaque année. « *Nous n'avons cessé d'essayer de tirer le meilleur parti des avancées techniques médicales et scientifiques au profit des malades* », affirme en guise de conclusion Pascal Morel. ■

► COMMERCE

"PASTA VERDURA"

Nouveau à Besançon, "Pasta Verdura" propose des produits de qualité, des sauces "maison", des accompagnements variés. Gérald Hyppolite et son associé Michel Luiz ont ouvert leur espace au centre-ville à



côté de la place du Huit-Septembre. "Pasta Verdura" offre 10 sortes de pâtes (4,20 € la portion de 320 g cuites avec sauce) aux légumes, accompagnées de sauces, huile d'olive, bolognaise, basilic, quatre fromages..., des sandwiches, salades, piadines (crêpes de pâte à pizza garnies de tomates à partir de 4,5 €). Service charmant de Patricia et accueil convivial garantis "Pasta Verdura" - 5, rue de la République. Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 21 h. Tél. 03 81 21 64 93.

"SUCRE ROUX"

Boulangerie durant 30 ans, fermée ensuite 2 ans, rouverte le 4 novembre dernier,

"Sucre Roux" est une affaire de famille. Christophe Roux, est au fournil,



assisté de son frère Pierre-Olivier, apprenti. Leila, sa jeune femme est au magasin, avec Sylvie, sœur du patron. Sarah, sœur de Christophe, est la pâtissière. Dans un décor de chalet inspiré des "Fermes de Marie" à Megève, où travailla Leila, ancienne du Cours hôtelier "Cheval", les vitrines sont une incitation à la gourmandise sucrée ou salée : mousses aux fruits, verrines, Paris-Brest, petits fours, tartes, quiches, cannelés (rares ici) galettes comtoises et feuilletées, tout est maison sauf les chocolats "Criollo". Rayon boulangerie, 4 sortes de baguettes, aux graines torrifiées, pains spéciaux, 14 céréales, seigle, complet : vous avez tous les choix. "Sucre Roux" - 13, rue de Dole. Tél. 03 81 47 02 26.

ASSOCIATION

L'Adapei au cœur de la vie



EXEMPLE D'INSERTION PROFESSIONNELLE À L'ESAT LÉGUMERIE.

La naissance au grand âge, quel que soit le degré du handicap, nos instituts médico-éducatifs, de formation, nos foyers et maisons de retraite, notre service de soins à domicile, nos structures de travail adapté (ESAT dans la sous-traitance industrielle, les espaces verts, l'agroalimentaire)

Association de parents et d'amis d'enfants déficients intellectuels, l'Adapei de Besançon travaille depuis plus de 55 ans à leur offrir une vie citoyenne, à défendre leurs droits et leurs intérêts, à répondre, au cas par cas, à leurs besoins comme à ceux de leur famille. «Entre l'ouverture en 1964 de l'Institut Médico Pédagogique de Château Galland, alternative à l'internement psychiatrique, et celle en avril 2010 de la Maison du Parc, où sont maintenant regroupés ses services à l'enfance et à l'adolescence, il y a cinq décennies d'action, de réflexion, d'innovation et d'impératif d'intégration dans la cité des personnes en situation de handicap», rappelle le président Régis Bez. «Au sein de nos 21 établissements et dans un rayon d'action comptant 147 communes, 700 professionnels accueillent et accompagnent aujourd'hui 1200 usagers tout au long de leur parcours», ajoute Jean-Pierre Muller, directeur général. Habitat, éducation, accueil de vie et insertion professionnelle, de

permettent à ces personnes de s'épanouir, de gagner en autonomie, de trouver leur place.» En décembre, l'association a ouvert une boulangerie unique en France, destinée à l'approvisionnement des collectivités et de ses propres sites de restauration, montrant une capacité constante à imaginer des solutions nouvelles, appropriées à l'évolution des besoins, tout en conservant intacte sa philanthropie militante. ■

Adapei - 81, rue de Dole.
Tél. : 03 81 51 96 20. Site :
www.adapeibesanson.asso.fr

Congrès de l'Unapei

L'Adapei de Besançon accueille du 16 au 18 juin le congrès de l'Union Nationale des amis et parents de personnes handicapées mentales sur le double thème de "Après l'annonce du handicap à la famille" et "La scolarisation".

JEUNES

Voyages et sorties

Découvrez des villes européennes avec la carte Avantages jeunes et l'agence de voyage Arbois tourisme. Cette année, 5 destinations sont au programme : Amsterdam les 5 et 6 mars pour 157€, Venise les 12 et 13 mars pour 159€, Prague les 19 et 20 mars pour 146€, Londres les 19 et 20 mars ou les 9 et 10 avril pour 163€, Barcelone les 26 et 27 mars pour 159€. Les prix mentionnés comprennent le transport en autocar grand tourisme, une nuit d'hôtel et le petit déjeuner.

Par ailleurs, trois sorties à la journée sont proposées :

- une journée ski à Métabief le 23 février (forfait gratuit pour les titulaires de la carte Avantages jeunes, possibilité de transport en autocar au départ de Besançon pour 5 €),
- le salon de l'agriculture à Paris le 20 février pour 69 €,
- le salon de l'automobile à Genève le 5 mars pour 30 €. ■

Renseignements et/ou inscriptions au CRIJ - 27, rue de la République. Tél. 03 81 21 16 16 ou sur www.jeunes-fc.com

EN BREF

VESONTIO SPORTS VACANCES DÉCOUVERTE...

En partenariat avec 19 clubs bisontins et la Ville, Vesontio Sports Vacances propose de découvrir 21 disciplines (boxe, course d'orientation, karaté, lutte, rollers, escrime, foot US...) à raison de 30 € pour un trimestre.

... ET STAGES

Un accueil de loisirs sportifs est ouvert aux 6-15 ans du 28 février au 4 mars sur le site du complexe des Torcols de 8 h 30 à 17 h 30. Au programme : stages en matinée (hand, gym acrobatique...) et activités de découverte l'après-midi (tennis de table, badminton, cirque, capoeira, judo...).

Renseignements et inscriptions : Vesontio Sports Vacances - 3, chemin des Torcols. Tél. 06 33 66 83 08 ; site : www.vesontiosportsvacances.com ; courriel : vesontiosportsvacances@yahoo.fr

CMF "AGIR POUR DEVENIR"

Développant des activités de conseil et de formation, le cabinet CMF propose un nouveau dispositif baptisé "Agir pour Devenir" et destiné à répondre aux besoins d'orientation, de réorientation ou de formation des jeunes diplômés ou des personnes en phase de reconversion professionnelle ou en recherche d'emploi. Programmés les 21 et 22 février et les 28 février et 1^{er} mars, des ateliers collectifs aideront les participants à construire un projet de carrière.

Contact : CMF au 03 81 57 27 81 ou contact@cmfconseil.fr

MJC PALENTE FLAMENCO ET SÉVILLANES

Vous souhaitez vous initier au Flamenco et aux danses sévillanes ? Alors inscrivez-vous aux stages encadrés par Albane Mathieu, danseuse, chorégraphe et professeure, les 12 et 13 février à la MJC Palente.

Renseignements et inscriptions : MJC Palente - 24, rue des Roses. Tél. 06 13 72 84 13 ou www.duendeflamenco.over-blog.com

AFB BRADERIE ET VIDE-GRENIER

L'association des familles de Besançon met les bouchées doubles en février avec un vide-grenier, dimanche 6 de 8 h 30 à 17 h, au gymnase Fontaine-Écu, et une baby braderie (matériel de puériculture, vêtements enfants jusqu'à 10 ans), samedi 12 de 8 h à 16 h, salle de la Malcombe.

Renseignements complémentaires : AFB au 03 81 88 47 38.

HORLOGERIE

"UNE MONTRE CONÇUE POUR ÊTRE PORTÉE DURANT UNE EXPÉDITION SPATIALE".



La montre "star" de Seiko

Après un 1^{er} grand prix d'Horlogerie remporté en 2006 pour la montre électronique de l'année, la "Watch E-Ink", première génération des montres à encre électronique, l'entreprise bisontine Seiko a reçu en novembre dernier pour la "Spring Drive Spacewalk commemorative edition" le prix de la montre Sport de l'année au grand prix d'Horlogerie de Genève, prestigieuse distinction équivalente aux Oscars de l'industrie horlogère. Attribuée aux pièces d'horlogerie démontrant une technicité pionnière et un savoir-faire souverain, cette récompense salue une pièce unique au monde car «conçue pour être portée durant une expédition spatiale», souligne Shu Yoshino, directeur général de la communication de Seiko Watch Corporation. «Avec cette montre, l'humanité fait un pas de plus vers les étoiles, avec ses aiguilles qui glissent sur le cadran, sans à-coups, en parfaite harmonie avec le mouvement éternel des planètes.» La Seiko Spring Drive Spacewalk a été présentée au public au Salon des Belles Montres du 26 au 28 novembre à Paris. Astronaute ou pas, nul doute que cette montre star séduira les amoureux de bijoux de la mesure du temps. ■

Contact : www.seiko.fr

DON

Fin décembre, le Rotary-club Besançon-Castan a offert 6 vélos d'appartement au service d'hématologie du CHU de Besançon afin de permettre aux malades atteints de leucémie de pouvoir pratiquer une activité physique en chambre stérile. Financé par les bénéfices d'une soirée caritative, ce don a bénéficié également d'un partenariat avec le magasin Décathlon.

CINÉMA

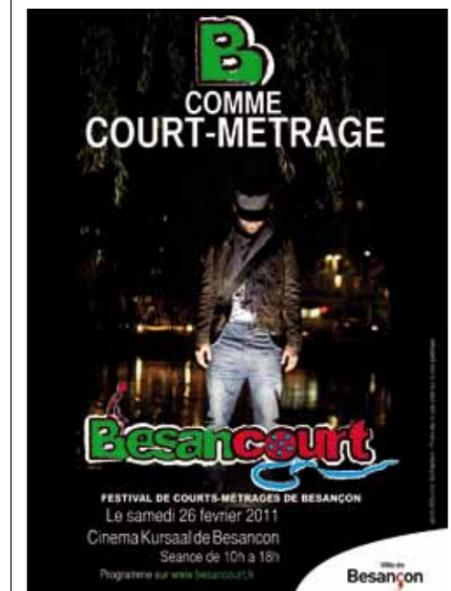
Festival du court-métrage

La 4^e édition du festival Besancourt se tiendra le samedi 26 février au Kursaal à l'invitation de l'association Besancourt. Cet événement autour de la création cinématographique et du court-métrage a su au fil des ans attirer un large public de gens de métier et d'amateurs grâce à la qualité des films présentés en compétition. Autour du président de l'association Franck Labourier et de la passion pour le cinéma, des créateurs venus de toute la France, d'Europe et d'ailleurs trouvent ici l'occasion rare d'échanger et de rencontrer les cinéphiles ainsi que les interlocuteurs et structures de la Région Franche-Comté.

Comme chaque année, la sélection rassemble des films et des documentaires français et étrangers, professionnels (26 mn) et amateurs (20 mn). Composé de personnalités d'envergure nationale ou régionale reconnues pour leurs compétences artistiques et/ou techniques, dont le réalisateur de La Maison Jaune, le Bisontin Amor Hakkar, le jury décernera quatre prix, et un prix spécial éventuellement. Le public, quant à lui, votera pour le prix du public.

L'ouverture du festival est prévue à 9 h 45 avec des projections jusqu'à 18 h suivies des votes et d'un apéritif offert. La remise des prix aura lieu à 19 h. ■

Plus d'information sur <http://www.besancourt.fr>



▶ ASSOCIATION

Favoriser la solidarité de voisinage

Née au moment de Noël, "Solidarités Saint-Claude" ne pouvait être qu'une association à vocation d'entraide et de lien social. C'est en tout cas le souhait de son président, Jean Lièremont, qui souligne : « L'idée de départ était de pouvoir aider les personnes âgées, seules ou isolées, par exemple en faisant leurs courses quand cela n'est pas possible pour elles ou lorsqu'il neige. Finalement, nous avons opté pour un soutien qui s'adresse, un peu plus largement, à tous ceux qui sont fragilisés ».

Les membres de l'association ont déjà recensé une vingtaine de besoins des habitants du quartier, allant de la recherche de bénévoles pour visiter des personnes âgées avec la maison des Seniors en passant par celle de volontaires pour encadrer des ateliers jeux de société à l'école maternelle etc. Un challenge pour les dix bénévoles actuels de "Solidarités Saint-Claude", qui ont réellement commencé leur mission à la mi-janvier. « Nous manquons de bras et de bonnes volontés pour répondre convenablement aux demandes. Nous espérons être rapidement plus nombreux pour favoriser le lien social et la solidarité de voisinage », poursuit Jean Lièremont. Pour l'heure, les offres et demandes sont recueillies par une secrétaire au foyer Huot.

Contact : "Solidarités Saint-Claude"
11, rue Jean Wyrsch
(foyer Huot). Tél. 03 81 54 72 00.

▶ TV JAPONAISE

Parmentier

Fin janvier, en vue d'une émission consacrée à la pomme de terre, une chaîne de télévision japonaise a fait le long déplacement dans la capitale comtoise pour filmer le mémoire autographe d'Antoine Auguste Parmentier, soutenu en 1772 devant l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon et conservé à la Bibliothèque d'études et de conservation depuis la Révolution française.

6 janvier : mosaïque



Après de longs mois de restauration par une entreprise spécialisée de Périgueux, l'une des trois mosaïques mises à jour en 2004 à l'occasion des travaux de reconstruction du collège Lumière, a retrouvé sa domus (vaste et riche demeure dans l'antiquité romaine) d'origine, à l'angle des rues d'Alsace et de Lorraine. Recouverte par un plancher de verre éclairé par des leds, la mosaïque aux motifs géométriques ne manquera pas d'interpeller piétons et curieux, ravis de se transporter 20 siècles en arrière. Et pour celles et ceux qui souhaitent en savoir davantage, on ne peut que leur conseiller de se rendre au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie qui abrite les deux autres mosaïques trouvées là, celle de la Méduse et celle de Neptune.

▶ UNE MAGNIFIQUE RÉALISATION À ADMIRER DE JOUR COMME DE NUIT.

11 janvier : cérémonie



▶ UNE MANIFESTATION EMPREINTE D'ÉMOTION ET DE RECUEILLEMENT EN RÉPONSE À DES ACTES INQUALIFIABLES.

C'est un Jean-Louis Fousseret, à la fois ému et indigné, qui a rendu hommage aux anciens combattants d'Algérie et d'Indochine à l'occasion d'une cérémonie organisée en réaction à la profanation du mémorial des Glacis constatée 48 h auparavant. Nettoyé par les agents municipaux du service anti-tags, le site, où sont érigées une sculpture de Georges Oudot et la stèle portant les noms de tous les morts AFN, a accueilli une centaine d'élus, de militaires et de représentants des associations d'anciens combattants. Au côté du nouveau préfet de région, Christian Decharrière, le maire a tenu à réaffirmer que « Besançon ne sera jamais la ville de l'anarchie où la mémoire de ceux qui ont fait leur devoir pour la France pourra être salie ».



▶ LA FOULE DES GRANDS SOIRS AVAIT RÉPONDU À L'INVITATION DE JEAN-LOUIS FOUSSERET.

13 janvier : vœux

Partagé entre une analyse lucide de la situation générale avec des difficultés (écoles, logement, précarité, finances publiques...) qui n'en finissent pas de s'accumuler, et une vision optimiste de l'avenir de la capitale régionale, Jean-Louis Fousseret n'a pas caché ses interrogations à l'heure des traditionnels vœux aux forces vives de la Ville et de l'Agglomération. Après avoir exprimé ses motifs d'inquiétude liés en particulier à la récente réforme de la fiscalité locale qui, inéluctablement, se traduira par une pression fiscale accrue sur les ménages, le maire a réaffirmé sa volonté de préserver la capacité d'investissement de la Ville et de l'Agglomération. Rodia (salle des musiques actuelles), Cité des arts et de la culture, ouverture de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône, Institut régional fédératif du cancer, tramway... : en 2011, Besançon va continuer d'avancer et de développer son attractivité.

▶ EN PRÉAMBULE DU DERNIER CONSEIL MUNICIPAL, SAMIA AOUINA (À GAUCHE) ET NATHALIE ROFFET ONT ÉTÉ HONORÉES PUBLIQUEMENT.



20 janvier : hommage

Le 13 décembre dernier, leur courage et leur sang-froid avaient contribué à l'heureux dénouement d'une prise d'otages insensée à la maternelle Fourier de Planoise. Face à la menace exercée par un jeune du quartier, armé de deux sabres, Nathalie Roffet, professeure des écoles, et Samia Aouina, employée de vie scolaire, avaient su préserver les enfants dont elles avaient la charge en les occupant et en les rassurant en permanence. Un professionnalisme exemplaire qui leur a valu malgré elles d'être plongées ensuite au cœur de l'impressionnant tintamarre médiatique qui a suivi l'intervention libératrice du GIPN. Présent toute la matinée ce matin-là aux abords de l'école, au côté des familles des enfants séquestrés, Jean-Louis Fousseret a pu apprécier le rôle majeur joué par Nathalie Roffet et Samia Aouina. D'où sa volonté de leur remettre publiquement la médaille de la Ville de Besançon comme gage de la gratitude de l'ensemble des élus municipaux et des Bisontins.

▶ EN BREF

ESSF VACANCES DE FÉVRIER

Comme chaque année, l'Etoile sportive de Saint-Ferjeux propose deux séjours durant les vacances de février dans son centre de Noël-Cerneux, près de Morteau : du lundi 21 au dimanche 27 pour les 6-11 ans (activités et jeux de neige, grands jeux, veillées...) et du dimanche 27 au samedi 5 mars pour les 11-14 ans (ski de fond loisir, grands jeux, veillées...). Pour en savoir plus : Alain Allemandet au 03 81 88 29 12.

AUTOROUTE RÉDUCTION

Les usagers de l'autoroute sur Besançon et sa périphérie peuvent faire jusqu'à 60 % d'économies avec le PASS Liber-T Grand Besançon mis en place par la Communauté d'agglomération et la société APPR (Autoroutes Paris-Rhin-Rhône). Il suffit pour en bénéficier d'habiter ou de travailler dans le Grand Besançon (avec un véhicule léger) et d'emprunter l'A 36 entre les gares de péage de Planoise, Ecole-Valentin et Marchaux. Renseignement : Espace Clients de Besançon Valentin, APPR/A36/Sortie n°4 Besançon Nord ou abannes-besancon@appr.fr

UFCV Bafa ET Bafd

L'Union française des centres de vacances propose à Morre des sessions de formations générales Bafa (demi-pension et pension complète) du 19 au 26 février et du 26 février au 5 mars ; d'approfondissement Bafa du 21 au 26 février (accueils de loisirs & animation périscolaire), du 28 février au 5 mars (publics en difficultés, communication & informatique) ; de formation générale Bafd du 19 au 27 février. Renseignements et inscriptions sur www.bafa.ufcv.fr

AROEVEN SKI ET SURF

L'AROEVEN propose des séjours de vacances (ski et surf) pour les 8-14 ans, du 20 au 26 février à Arolla dans le Valais suisse. Renseignements et inscriptions : AROEVEN - 10, rue de la Convention. Tél. 03 81 88 26 85. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

LA FAYETTE LASER

Vendredi 25 février, durant les vacances scolaires, la patinoire La Fayette accueillera de 21 h à 23 h 30 une soirée laser. Cerise sur le gâteau : les patins seront mis gratuitement à disposition des participants. Contact : 03 81 41 23 01.

Besançon capitale de la biodiversité

Territoire de qualité reconnue, Besançon bénéficie d'un cadre de vie remarquable, grâce à l'importance de ses espaces naturels et de ses forêts. Cet environnement privilégié est entretenu depuis près de trente ans à travers des démarches pilotes ou expérimentales en matière de développement durable.

Résolument engagée contre le réchauffement climatique, pour la préservation et la valorisation des ressources, la Ville développe depuis longtemps un programme d'actions en faveur de la biodiversité qui contribue à garantir ce cadre de vie de qualité. Une politique publique récompensée récemment : Besançon est désormais « Capitale française de la biodiversité » des villes de plus de 100 000 habitants.

▶ EN CHIFFRES

Besançon :

- 121 857 habitants et 6 505 hectares (dont la moitié seulement est urbanisée)
- 2 408 hectares d'espaces verts, dont 2 024 hectares de forêts (1 708 hectares pour la forêt de Chailluz), 200 hectares de parcs, jardins..., 100 hectares d'espaces naturels, 75 hectares d'espaces sportifs de plein air, 8 hectares de jardins familiaux
- 21 km de rives du Doubs et 104 km de sentiers pédestres balisés
- 4 arrêtés préfectoraux de protection de biotope
- 7 sites classés
- 8 Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique

► ENTRETIEN

3 questions à : Françoise Presse, adjointe aux Espaces Verts et à la Biodiversité



Besançon a été désignée « Capitale française de la biodiversité » des villes de plus de 100 000 habitants en 2010, que représente ce Prix pour vous ?

C'est l'aboutissement d'un travail autour d'une politique de préservation et de mise en valeur de la nature, qui a commencé en 1999 avec le programme zéro phytosanitaire. Depuis, de nombreuses actions ont vu le jour. L'année dernière a été très riche, avec la mise en place du refuge LPO (Ligue de protection des oiseaux),

l'intensification du travail contre les invasives, la naissance du premier jardin partagé à Battant, la réalisation de parcours de randonnées dans les collines...

Qu'est-ce que ce Prix apporte à Besançon ?

Le trophée, une libellule d'argent et un prix de 5 000 euros apportent tout d'abord une reconnaissance du travail accompli par les services municipaux des Espaces Verts, de l'Eau et les associations. Car sur chaque action, nous avons au moins un partenariat avec une ou deux associations, comme par exemple le Conservatoire botanique national de Franche-Comté sur les circuits botaniques. Avec la Commission de protection des eaux, l'Office pour les insectes et la LPO sur la mise en place du refuge LPO, qui sera le premier plus grand refuge urbain de France. Signalons également ECHEL, qui depuis dix ans effectue un travail sur les berges des Prés-de-Vaux pour éradiquer la Renouée du Japon...

Quelles sont les prochaines étapes ?

À ce jour, les dossiers sont en place et maintenant nous allons passer à la phase d'exécution. Tout d'abord en accompagnant toutes nos actions par de l'éducation du public en partenariat avec la Petite école dans la forêt. Nous allons également poursuivre les « Rendez-vous Nature » et continuer à offrir au plus grand nombre un riche programme de conférences, de projections, de visites, d'ateliers, d'animations, de spectacles, sur deux thématiques cette année : la forêt et les chauves-souris. Nous allons intensifier notre programme de lutte contre les plantes invasives sur une cinquantaine de sites pollués. Et poursuivre toutes les actions qui contribuent à faire de Besançon une ville verte, durable et exemplaire.

En 2010, année internationale de la diversité biologique, Besançon fut distinguée « Capitale française de la biodiversité », dans la catégorie des villes de plus de 100 000 habitants, à la première édition d'un concours organisé par Natureparif, l'agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France. Être distingué à ce concours récompensant les collectivités exemplaires en matière de protection et de restauration de la biodiversité procure une grande fierté à Jean-Louis Fousseret : « L'obtention de cette distinction vient concrétiser une dynamique de réseau engagée avec les acteurs locaux depuis des années, et permet de valoriser nos actions, auprès de tous les publics, en matière de protection de la biodiversité. » Remis dans le cadre majestueux de la salle Victor Hugo à l'Assemblée Nationale, ce Prix souligne ainsi des actions de longue date développées par la capitale comtoise, qui n'a pas attendu le Grenelle de l'environnement pour gérer durablement son patrimoine naturel. « Notre cité est classée parmi les villes les plus vertes de France, précise Jean-Louis Fousseret. Elle est de surcroît historiquement mobilisée pour le déploiement des politiques énergétiques et durables à l'échelle de l'agglomération. »



▲ REMISE DU TROPHÉE EN OCTOBRE DERNIER À L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

La capitale comtoise en est bien consciente, la biodiversité, contraction de diversité biologique, est une composante essentielle du développement durable. Le maintien de la variété et la diversité du monde vivant se trouvent donc tout naturellement au cœur d'une politique volontariste qui se traduit par de nombreuses actions. « Les Villes sont des actrices incontournables de la protection de la biodiversité, rappelle Françoise Presse. Elles agissent quotidiennement sur le terrain aux côtés des autres collectivités et avec le soutien indispensable des associations de protection de la nature. »

La singularité de Besançon se retrouve dans son environnement, remarquablement préservé. Sa forêt, l'une des plus grandes de France, est un réservoir de biodiversité important. Le bois d'Aglans est classé Natura 2000 en raison de la présence du dicrane vert, mousse poussant sur la base des troncs des vieux hêtres. Les espaces naturels des collines, s'égrenant le long de la vallée du Doubs sont quant à eux des zones naturelles identifiées incluses dans le site inscrit du « centre ancien et ses abords » et à ce titre préservées dans le Plan local d'urbanisme. Des arrêtés préfectoraux de biotope (APB) permettent de préserver l'habitat de nombreuses espèces protégées,



▲ LES TRAVAUX SYLVICOLES À CHAILLUZ, UNE AUTRE ANIMATION ASSURÉE PAR LA PETITE ÉCOLE DANS LA FORÊT.

► POLLUTION

Éradiquer les plantes invasives

Améliorer la biodiversité, c'est également lutter contre les plantes invasives. L'une d'elles, la Renouée du Japon, est particulièrement vigoureuse et colonise de façon exponentielle tout l'hexagone. Besançon n'y échappe pas, et aujourd'hui plus de 50 sites sur une superficie de 20 000 m² sont pollués par la Fallopia japonica. Toutefois, consciente du problème, la Ville a lancé avec le soutien financier du FEDER et de RFF un programme d'actions non chimiques sur cinq ans pour freiner la prolifération de cette plante. Maintenir la biodiversité, c'est également apprendre à reconnaître les plantes invasives, comme la Berce du Caucase et celles pouvant le devenir, comme la Balsamine géante ou le Faux-verniss du Japon, et développer les méthodes alternatives, sans pesticides, capables d'éradiquer, ou réguler au maximum une prolifération galopante : coupe de l'inflorescence, arrachage des rhizomes, plantation d'arbustes indigènes...

LA LUTTE CONTRE LES INVASIVES SE POURSUIT SUR LES BERGES DU DOUBS. ▼





UN BEL EXEMPLE DE SENTIER ENTRETENU, ICI DANS LES COLLINES DU ROSEMONT.

comme le faucon pèlerin et des chauves-souris dont certains modes de vie sont uniques à l'échelon français dans des villes supérieures à 100 000 habitants. À Besançon est également pratiquée une gestion écologique des espaces verts, sans aucun pesticide. « C'est une prise de conscience précoce, souligne Françoise Presse, adjointe à la Biodiversité. La réduction des produits phytosanitaires commence en 1980, tout comme l'arrêt des traitements systématiques et la réduction forte des herbicides sur les espaces verts. Puis c'est en 1999 que fut mise en place la protection biologique. Aujourd'hui et depuis 2000, il n'y a plus aucun insecticide, aucun besoin d'introduire des organismes non indigènes, aucun acaricide, aucun fongicide et aucun herbicide dans les espaces verts, les écoles, les jardins familiaux. Nous appelons d'ailleurs les particuliers à réduire leurs propres consommations. » À cette démarche typiquement bisontine s'ajoute la réflexion sur le désherbage systématique et si besoin l'utilisation de techniques alternatives aux herbicides. De plus, la mise en place de pratiques agricoles utilisant moins de produits phytosanitaires ouvre une perspective de reconversion en agriculture biologique pour les agriculteurs situés dans le périmètre de protection du cap-

À LA DIFFÉRENCE DU MÂLE, NOIR ET BLANC, LA FEMELLE HARLE BIÈVRE ARBORE UNE ROBE GRISE ET BLANCHE.



tage sur la source d'Arcier. L'installation d'une telle agriculture respectueuse de l'environnement permettra de surcroît de développer des circuits courts pour l'alimentation.

D'autre part, plusieurs techniques d'entretien des espaces verts permettent de protéger les milieux végétaux, et ainsi tout un biotope. C'est le cas par exemple de la fauche tardive. « Si l'on fauche trop tôt et trop ras, on empêche le développement des larves d'insectes, explique Françoise Presse. Nous avons donc décidé de changer nos pratiques de fauche, que l'on effectue en septembre. Il ne faut donc pas s'étonner de voir, de plus en plus, des herbes d'un mètre de haut, ou des espaces de tonte différente : on n'a pas oublié de faucher ! Au contraire, de cette façon, on permet aux insectes et par conséquent à toute une chaîne alimentaire de se développer, qui va du végétal aux insectes, puis aux oiseaux et enfin aux prédateurs comme le faucon pèlerin, espèce emblématique et protégée de notre région. »

Maintenir la biodiversité, c'est préserver les espèces et leurs habitats et protéger la capacité d'adaptation du vivant. En 2002, l'étude Nature en ville pour le secteur sauvegardé du centre ancien a ainsi identifié 35 types d'habitats, très variés, rares et a

Un canard pas comme les autres

Un patrimoine naturel important et diversifié peuple la capitale comtoise. Les espaces « sauvages » (les forêts, les collines, les mares...) et les habitats plus domestiqués comme les parcs et les jardins abritent une faune et une flore très particulières, qu'il s'agisse du chêne pubescent, de la Pharangère à fleur de lis ou de papillons comme l'Azuré du serpolet. Certaines espèces sont rares et protégées.

Une autre espèce a également élu domicile sur les berges du Doubs, le harle bièvre. Ce canard nordique, inscrit sur la Liste Rouge des espèces menacées, sur la Liste des oiseaux protégés en France, sur la Directive oiseaux et la Convention de Berne, a fait de Besançon son habitat privilégié. Excellent plongeur appréciant les rivières lentes et les lacs aux eaux claires, on ne le trouve en France qu'en Franche-Comté et en Rhône-Alpes. Plus étonnant encore, la capitale comtoise abrite la plus grande population connue de harle bièvre vivant et nidifiant sur un cours d'eau en France.

FAUNE



ENVIRONNEMENT

Des chèvres et des abeilles

souligné la richesse de la biodiversité bisontine. Consciente de son patrimoine naturel et de la richesse des espèces animales et végétale la peuplant, la capitale comtoise a mis en place gestion différenciée, observation, identification de la faune et de la flore, elle a développé la connaissance des végétaux et l'amélioration des biotopes, la mise en place de techniques d'entretien comme la fauche tardive, ou le débroussaillage de ses collines par un troupeau de chèvres. Après des démarches expérimentales, elle est passée à la généralisation de pratiques vertueuses... Autant d'actions qui ont réellement contribué au maintien d'une biodiversité notable et font de Besançon une ville verte et durable.

X. F.

Deux actions, moins anecdotiques qu'elles n'y paraissent, rythment depuis quelques temps déjà la vie de la capitale comtoise pour le plus grand bonheur de tous les Bisontins. Ainsi, le projet « l'abeille, sentinelle de l'environnement » s'inscrit dans la continuité de pratiques appliquées dans les espaces verts. Les extractions de miel, moments toujours appréciés par le grand public, sont également l'occasion de rappeler que l'abeille n'est pas seulement une productrice de miel, mais que c'est une faune auxiliaire « utile ». En effet, nous dépendons de ce petit insecte qui féconde la plupart des plantes qui contribuent à notre alimentation. De plus, les analyses du miel récolté constituent un indicateur précieux des plantes butinées par les abeilles, et permettent donc d'apprécier l'évolution de notre environnement.

En parallèle, un autre rendez-vous festif égaye la vie de la cité depuis 2007 : la transhumance urbaine des chèvres. Mais ce rendez-vous champêtre présente également un autre intérêt, la valorisation socio-écologique des collines. En débroussaillant plusieurs parcelles réparties sur les collines de Rosemont, Chaudanne, Bregille, Citadelle, Chapelle des Buis et Roche d'Or, une soixantaine de chèvres entretiennent les espaces et les paysages. Deux événements agréables et utiles.



Un Forum, un Agenda

DEVELOPPEMENT DURABLE.

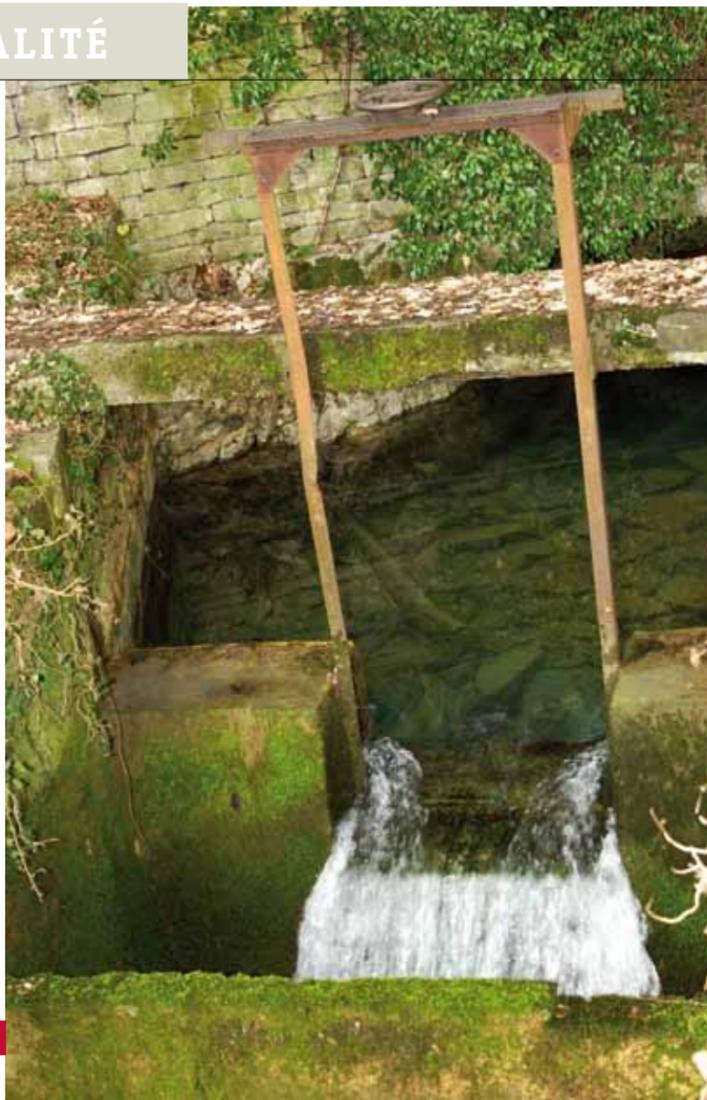
Un nouveau et ambitieux programme d'actions a été élaboré.

Événement grand public organisé le lundi 7 février au Kursaal à 20 h, le Forum du Développement durable déploiera le contenu du second programme d'actions de l'Agenda 21 de la Ville et de l'Agglomération. Autour des trois objectifs directeurs que sont la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), la préservation/valorisation des ressources naturelles et locales, et l'action solidaire, il s'agit d'inscrire les gestes éco-citoyens dans le quotidien de chacun, du particulier au décideur, en passant par les collectivités et les associations.

Sur la réduction des émissions de GES, face aux enjeux climatiques, les collectivités visent une performance énergétique dans le secteur de la construction et de la rénovation de logements, notamment dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine.

Pour ce qui concerne la préservation et la valorisation des ressources naturelles locales, la source et le ruisseau de la Mouillère vont recevoir des aménagements afin de favoriser une large sensibilisation du public.

LA VALORISATION DE LA SOURCE DE LA MOUILLÈRE
FAIT PARTIE DU NOUVEAU PROGRAMME D' ACTIONS.



"Paroles en tête" et les ados

PREVENTION.

Opération de prévention sur les conduites à risques à l'adolescence, "Paroles en tête" a vu le jour avec la nouvelle année après deux ans de gestation. Quatorze partenaires (Ville, Conseil général, inspection d'académie, cellule d'addictologie du CHU, Police Nationale...) se sont impliqués autour de la Maison de l'Adolescent, porteuse du projet, pour mettre au point différentes actions destinées à sensibiliser les 13/18 ans, en commençant cette année par les classes de 4e et les Maisons de quartier. Maud Grand, coordinatrice, explique: «*Nous souhaitons créer des espaces de paroles entre les jeunes autour de 7 thèmes (justice, violence, tolérance, famille, relation au corps...), tout en les informant. Nous avons monté une exposition de 21 panneaux ainsi que 75 fiches illustrées, destinées à susciter le débat entre eux.*» Des professionnels du réseau ont en charge

l'animation de l'atelier. Par petits groupes, les jeunes choisissent parmi les fiches (l'argent de poche, le divorce...) qui mettent le doigt sur des idées fausses ou préconçues (le cannabis est légal) permettant aux intervenants de rectifier le tir, puis de laisser les ados débattre. En fin d'atelier, un guide recensant les structures locales pouvant l'aider en cas de besoin, est remis à chaque adolescent. Après la Maison de quartier de Planoise, "Paroles en tête" a rejoint celle de la Grette/Butte tout en faisant un crochet par les collègues de Besançon. «*C'est une opération innovante qui tournera trois ans dans tout le département*», conclut Maud Grand.



DES ESPACES
DE PAROLES
ET D'ÉCHANGES
À DESTINATION
DES 13/18 ANS.



1) LES TRAVAUX
D'AMÉNAGEMENT
AUTOUR DU
NOUVEAU PONT RAIL
SE POURSUIVENT.

2) LA RECTIFICATION
DU "S" DE LA
RUE DU CHASNOT
ENTRAÎNERA
LA DESTRUCTION DE
LA PETITE MAISON
(À GAUCHE).



TRAVAUX. Tour d'horizon mensuel des principaux chantiers liés ou non au futur tramway.

A partir de la mi-février, le boulevard Diderot, temporairement réduit à une seule voie, sera interdit complètement à la circulation de manière à laisser le terrain libre à la pose d'un collecteur d'assainissement de 2 m de diamètre entre la place des Déportés et le casino municipal, à des fouilles archéologiques en deux endroits et, pour terminer, à la réfection totale de la voirie qui offrira début 2012 une voie montante et une descendante, de larges trottoirs et une bande cyclable de chaque côté. A la fermeture du boulevard, une déviation sera mise en place rue de la Mouillère et avenue Fontaine Argent qui passeront alors à double sens.

A proximité, le chantier d'assainissement et d'aménagements de voirie de l'avenue Droz, démarré le mois dernier, se poursuivra jusqu'à l'été.

Dans le cadre de l'arrivée de la LGV à Besançon et de la liaison gare Viotte - gare de Besançon Franche-Comté à Auxon, un nouveau pont rail a été construit rue Bruand.

Reste aujourd'hui à procéder d'ici mai à la rectification du "S" de la rue du Chasnot avec en corollaire la fermeture totale depuis le 17 janvier de la circulation dans cette rue, entre les rues Bruand et Duhaillut.

Dans le secteur Brulard et jusqu'en avril, le trafic risque d'être impacté par moment en raison d'une succession de chantiers de dévoiement de réseaux (eau, gaz, électricité...) liés au passage du futur tramway. Ces chantiers, une fois achevés, progresseront en direction du pont de Gaulle avec, là aussi, des perturbations à redouter. Peu ou pas du tout gênants pour les usagers de la route, d'autres travaux se dérouleront simultanément : assainissement, chemin de l'Escale (durée de 1 à 2 mois) et rue Rosa Park (2 mois) ; voirie, rue des Feuilles d'Automne et rue de la Retraite Sentimentale (3 mois) ; viabilité et voirie, entre la route de Frasnois et la rue Milleret aux Hauts du Chazal (de 2 à 3 ans) ; voirie et aménagement urbain, sur l'axe Ile-de-France - Cassin (6 mois).

EN BREF

CONSEIL MUNICIPAL



La démission de Martine Bultot, auparavant adjointe à l'Hygiène-Santé, a libéré une place sur la liste majoritaire qui est revenue à Zahira Yassir-Couval, adhérente depuis 2008 du parti Europe-écologie Les Verts.

D'origine marocaine, la nouvelle élue, 36 ans, mariée et 3 enfants, est arrivée en 1994 à Besançon où elle exerce le métier de professeure des écoles.

ENQUÊTE INSEE

L'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) réalise depuis le 17 janvier et jusqu'au 16 avril une enquête sur le thème du cadre de vie (qualité de l'environnement de l'habitat) et de la sécurité (problèmes rencontrés au cours des deux dernières années). Concernés par l'enquête, des ménages bisontins, dûment avertis au préalable par courrier, seront interrogés par deux enquêtrices, Mmes Bonnet et Ecoffard, munies d'une carte officielle. Précision importante : les réponses données restent anonymes et confidentielles, et ne peuvent servir qu'à l'établissement de statistiques.

LGV

La SNCF a dévoilé les horaires des trains qui, à partir du 11 décembre prochain, circuleront sur la nouvelle ligne à grande vitesse. Neuf liaisons aller-retour sont proposées quotidiennement entre Paris et la capitale comtoise. Trois desserviront les deux gares de Besançon, cinq uniquement la gare de Besançon-Franche-Comté et une uniquement la gare Viotte. Pour rejoindre Paris depuis la gare de Besançon - Franche-Comté, il faudra alors à peine plus de 2 heures.



CBJ

La deuxième assemblée plénière des jeunes élus du Conseil Bisontin des Jeunes est programmée mercredi 9 février, de 14 h à 16 h 15, salle Courbet à la mairie. A cette occasion, les membres des quatre commissions thématiques (Tramway, Respect, Environnement-Pollution et Violence au collège) présenteront l'avancement de leurs travaux.



“Un modèle national”

SANTÉ. A l'image de nombreuses autres régions déjà dotées d'une structure équivalente, la Franche-Comté disposera prochainement de locaux modernes pour son Institut régional fédératif du cancer (IRFC).

Principal porteur du dossier depuis 2005, Jean-Louis Fousseret a su entraîner dans son sillage la communauté médicale hospitalière, bien sûr, mais également l'ensemble des élus de toutes sensibilités et décideurs concernés, notamment l'Agence Régionale d'hospitalisation. L'Etat, ayant confirmé en décembre dernier son engagement dans la construction d'un bâtiment dédié à l'IRFC (créé en novembre 2008), dans le cadre du plan “Hôpital 2012”, la notification des marchés a été faite. Le lancement des travaux de construction du bâtiment dédié à l'IRFC et à un plateau de laboratoires de biologie est prévu fin 2011 ou début 2012 sur le site du CHU Jean-Minjoz. La livraison de l'ensemble, est envisa-

gée fin 2014 ou début 2015 pour un coût global de l'opération évalué à 62 M€ dont 35 M€ pour l'IRFC. Le regroupement de toutes les activités de cancérologie (hors chirurgie) ainsi que les 11 laboratoires du CHU, favoriseront une mutualisation des ressources et des compétences avec les hôpitaux francs-comtois, dont profiteront tous les patients de la région. L'Institut offrira quatre bunkers de radiothérapie, une unité d'hospitalisation complète de 30 lits, une unité d'hospitalisation de jour de chimiothérapie de 45 places, une unité de reconstitution des médicaments anticancéreux, un plateau de consultation mutualisé (réunions de concertation ouvertes aux praticiens des autres établissements et aux mé-

▲ UNE IMAGE VIRTUELLE (ET NON CONTRACTUELLE) DES FUTURS BÂTIMENTS DE L'INSTITUT.

decins libéraux, consultations médicales et de soins de support), des espaces réservés à la recherche et à ses fonctions régionales, ainsi qu'aux associations intervenant dans le secteur de la cancérologie. « Grâce à la mobilisation de tous, cet institut constituera un véritable modèle national », s'est félicité le maire, également président du conseil de surveillance du CHU. L'IRFC fédère, en effet tous les hôpitaux comtois pratiquant la cancérologie. Un formidable outil de travail qui mettra en synergie les acteurs de la cancérologie régionale, favorisera la recherche et l'amélioration des traitements en garantissant à tous les Francs-Comtois, un égal accès aux soins, quel que soit l'endroit où ils résident.

“L'eau dans la ville”

PHOTOS.

Après “Besançon grandeur nature” en 2009, “L'art de vivre à Besançon” en 2010 et “Couleurs” en 2011, le thème choisi pour le calendrier 2012 est “L'eau dans la ville”. Distribué avec le BVV de décembre prochain, ce supplément, imprimé à 71 000 exemplaires, permettra d'apprécier les meilleurs clichés transmis par les habitants et visiteurs, photographes amateurs ou non. Pour cette 4^e édition, la date limite de dépôt en ligne des photographies sur le site www.besancon.fr (rubrique concours calendrier 2012) est fixée au 30 septembre. Ensuite viendra le temps de la sélection et celui de la récompense puisque chaque œuvre retenue vaudra à son auteur un bon d'achat de 150 euros dans un magasin spécialisé de Besançon. Un beau cadeau de Noël qui explique sans doute pourquoi l'an dernier 1 160 photos avaient été envoyées par 208 photographes contre 842 et 130 en 2009.

A l'heure du diagnostic

PREVENTION. Environ 200 propriétaires publics et privés sont dans l'obligation de se conformer avant mars 2013 au règlement du PPRI.



▲ EN 1990, LA RUE CLAUDE POUILLET ET (CI-DESSOUS) LA PLACE DE LA RÉVOLUTION AVAIENT CONNU LES AFFRES DE LA MONTÉE DES EAUX.

Recensés après croisement des données de la carte d'aléa du PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) et du service du cadastre, environ 200 propriétaires publics et privés du centre-ville et des bords du Doubs ont été invités fin janvier à une réunion d'information sur les modalités du programme de diagnostic de réduction de la vulnérabilité de leur bâtiment vis-à-vis des inondations. Déjà sensibilisés par deux précédents courriers (décembre 2009 et mai 2010) à l'obligation de se conformer au règlement du PPRI (consultable en mairie) qui impose la réalisation d'un diagnostic strictement confidentiel et l'exécution de travaux éventuels avant mars 2013, les propriétaires peuvent se tourner vers l'Établissement public territorial du bassin Saône & Doubs. Soucieuse d'accompagner les habitants concernés dans leurs démarches, la Ville a sollicité, en effet, ce prestataire unique pour assurer en mars et avril prochains l'ensemble des diagnostics portant sur les bâtiments publics municipaux, les bâtiments d'habitation privés et ceux abritant des entreprises de moins de 20 salariés. Pris en charge par la collectivité, le coût global de cette opération

collective devrait se révéler assez limité puisque deux demandes de subventions, l'une auprès de l'Etat et l'autre auprès de l'Union européenne, ont été déposées. Bien évidemment, les propriétaires de bâtiments n'entrant pas dans la liste précitée ont la liberté de prendre attache avec l'EPTB Saône & Doubs pour faire établir un diagnostic à leurs frais. Précision importante à l'intention des propriétaires faisant réaliser des travaux, recommandés ou obligatoires, d'ici mars 2013 : ils peuvent bénéficier d'une aide financière (40 % maximum) de la part du Fonds de prévention des risques naturels majeurs.

Contact : Direction municipale Grands Travaux au 03 81 61 59 93.



UNIVERSITÉ
Seul candidat à sa succession, Claude Condé, linguiste de 58 ans, a été réélu président de l'Université de Franche-Comté avec 16 voix en sa faveur et 5 bulletins nuls pour un total de 21 électeurs présents ou

représentés. Ce second mandat prendra fin au plus tard en mai 2012 avec celui des membres du conseil d'administration.

DÉMÉNAGEMENT

Après 12 années passées dans l'enceinte de la piscine-patinoire La Fayette, la direction municipale des Sports a déménagé pour investir l'ancienne école Trépillot au 26, rue Mallarmé, à proximité immédiate du palais des sports, de la piscine Mallarmé et du complexe Léo Lagrange. A souligner que les locaux libérés à Planoise conserveront sans doute une destination sportive (boxe anglaise, boxe française) après aménagement.

RECENSEMENT

Depuis le 20 janvier et jusqu'au 26 février, Besançon accueille une nouvelle collecte, effectuée auprès d'un échantillon de 8 % de la population, tirés au sort par l'Insee. Avertis par courrier, les habitants concernés recevront la visite d'un des 29 agents recenseurs muni d'une carte officielle avec photographie qui leur remettra un questionnaire à remplir et, au besoin, les aidera à le faire. Rappelons que toutes les réponses sont strictement confidentielles et ne peuvent faire l'objet d'aucun contrôle administratif ou fiscal.

DÉNOMINATION

Colette, Sarah Bernhardt ou Pierre de Coubertin : des trois propositions formulées par le Conseil Consultatif d'Habitants de Montrapon/Montboucons/Montjoux/Fontaine-Écu, c'est la dernière qui a été retenue par les élus pour dénommer le bâtiment regroupant la Maison de quartier, la Médiathèque et la Cyberbase de Montrapon. Désormais baptisée Centre Pierre de Coubertin, la structure et l'ensemble des services qu'elle héberge ont bénéficié dernièrement de la réfection totale de l'aire d'accueil des visiteurs.



GRUPE UMP ET APPARENTES



Une vision de développement pour Besançon ?

Tenez, à Besançon, vous pouvez être subventionné sur tout et pour tout : pour aller à Europa Park, aux champignons, à l'Assemblée nationale, pour tout ! Bien sûr ! ... Qu'est ce que ça aide pour les élections ! Comme nous l'avait dit Jean-Louis Fousseret, au mieux de sa forme, en avril 2008, après les "municipales" : « vous avez vu, ça marche ! ... ». En effet ! ... Rien à dire ! ...

Et pourtant ! Est-ce de cela, ou que de cela, dont nous avons aujourd'hui besoin ? Tenez, la LGV arrive. Qui démode nos modes traditionnels de gouvernance, comme celle du Grand Besançon, qui appelle des adaptations, un élargissement de notre horizon, une anticipation, une projection dans l'avenir, la réunion des imaginations dans le nouveau grand "bassin de vie", irriguée par cette LGV et l'A36, pour nous donner cette chance unique d'être la place forte qui compte, en Europe, au beau milieu de l'axe Rhin-Rhône. Et là, c'est le vide. Ils s'échinent, les

Jeannerot, les Krattinger à faire comprendre à notre Maire de Besançon et Président du "Grand Besançon" qu'il faut s'adapter à la reconfiguration des enjeux dans cette nouvelle aire Doubs-Nord/Haute-Saône-Sud. Ils répètent que les grandes villes attractives d'aujourd'hui sont celles qui ont eu un projet de ce type, une ambition, il y a 15 - 20 ans !

Ainsi, après avoir manqué l'opportunité des années 1960, au siècle dernier, qui nous plaçait sur la même pente de développement que Grenoble, ne nous préparons-nous pas à un autre grand "raté", en début de ce XXI^e siècle, de ne pas faire de Besançon une métropole-capitale régionale d'équilibre entre Lyon et Strasbourg ?



Jean ROSSELOT
Conseiller municipal
Président du Groupe UMP
et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

La gastronomie sauvera le développement économique de Besançon ?

Les récentes études menées auprès des touristes étrangers séjournant en France montrent que la cuisine française arrive en tête de leurs motivations. En effet, notre pays est mondialement reconnu pour son savoir-faire culinaire. Cette reconnaissance a favorisé le classement de la cuisine française au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO le 16 novembre 2010.

Le patrimoine culturel immatériel est défini par l'UNESCO comme : « Pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire (...) que les communautés se transmettent de génération en génération (...), qui leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. »

Tous les territoires français de tourisme se réjouissent donc de cette prestigieuse labellisation qui donnera une nouvelle impulsion à leur politique touristique et à la création d'emploi. Besançon et la Franche-

Comté disposent elles aussi d'un riche patrimoine culinaire et gastronomique comme en atteste le premier numéro du magazine "Comtois en cuisine" qui met en scène les nombreuses recettes franc-comtoises. Besançon et la région sauront-elles s'illustrer elles aussi à l'international auprès de touristes étrangers intéressés par la gastronomie, le terroir et l'art de vivre à la française ?

Une chose est sûre, après la labellisation de la Citadelle de Vauban, le classement UNESCO de la cuisine française offre une nouvelle arme au décollage culturel, touristique et économique tant attendu à Besançon qui n'a plus droit à l'erreur.



Élisabeth Mireille PÉQUIGNOT
Conseillère Municipale Nouveau
Centre Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : elisabeth.pequignot@besancon.fr

GRUPE MODEM



2011 : année de la solitude

Pourquoi décréter 2011, année de la solitude ? Pourquoi en faire une cause nationale alors que tant de problèmes économiques, sociaux et environnementaux ne sont pas résolus ?

Les sondages le montrent : les Français, touchés par la crise depuis des années, ont mis en tête de leurs préoccupations : l'emploi (87 %) et le pouvoir d'achat (68 %). A juste titre, direz-vous, quand le revenu des ménages n'a augmenté que de 0,5 % en 2010, quand le chômage a encore cru de 2 % en 2010.

Comment bien vivre avec un RSA de 467 euros par mois, un minimum vieillesse de 708 euros par mois ou avec un SMIC qui n'augmente que de 1,6 % ?

Mais un phénomène beaucoup plus pernicieux se développe à une vitesse grandissante, que les sondages ne savent pas mesurer : la solitude, celle qui mine les plus faibles et les plus silencieux d'entre nous, notamment les personnes âgées et les mères isolées.

Perte d'emploi, vieillissement, divorce, expulsion..., autant de causes qui expliquent ce phénomène, source d'exclusion sociale et d'enfermement moral.

En France, 1,5 million de femmes vivent seules avec un enfant de moins de 25 ans et 54 % d'entre elles n'ont pas d'emploi. 44 % des personnes âgées de 65 ans et plus vivent seules, soit 4,5 millions de nos aînés. Ces populations vont augmenter dans les années qui viennent : plus 13 % de familles monoparentales et plus 41 % de personnes âgées de 60 ans et plus à Besançon en 2020 Sans notre soutien, cette solitude est aujourd'hui déjà très difficilement vécue.

Demain qu'en sera-t-il avec toutes les restrictions qui nous attendent ? La grande réforme de la dépendance à venir et son accompagnement local devront impérativement inclure des mesures profondément humaines pour réduire cette solitude.



Philippe GONON
Conseiller municipal
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Agresser et détricoter le système éducatif, c'est compromettre l'avenir de la République et de nos enfants

Après avoir supprimé l'année d'alternance en Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) avec pour conséquence de plonger sans formation appropriée des milliers de jeunes enseignants **directement** devant des élèves, ce gouvernement poursuit son travail systématique de sape du système éducatif français. 16 000 postes seront supprimés à la rentrée 2011 portant à 46 000 le nombre de postes sacrifiés en trois ans alors même que la démographie repart fortement à la hausse ! L'Éducation pour tous est un des piliers de notre République qui prend l'eau de toute part.

Les conditions de travail imposées à nos enseignants avec des classes en sureffectif, généreront de l'échec scolaire. Comment préparer l'avenir dans ces conditions ? Avec la démission, l'abandon et la résignation comme unique perspective ?

Il fut une époque récente où l'avenir de la Nation, l'intérêt général et l'éducation de nos enfants faisaient consensus. Il est grand temps alors pour ce gouvernement de laisser de côté l'idéologie, de ne pas insulter l'avenir davantage et de préserver ce qui depuis 130 ans et Jules Ferry fait la force de la République Française !

L'académie de Besançon est une des plus touchées avec 271 postes supprimés dont 94 pour le premier degré ! Nombre de ces postes sont rattachés à des écoles situées dans des secteurs fragiles (RASED), générant ainsi une "double peine" pour ces enfants dont les parents connaissent des difficultés et ne peuvent les accompagner autant qu'ils le souhaiteraient. Les effectifs compteront jusqu'à 30 élèves par classe en maternelle dans certaines écoles !

Quelle France veut-on pour demain ?



Emmanuel DUMONT
Adjoint au Maire
Groupe Socialiste

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE ALTERNATIFS



Pour une fiscalité juste et au service des habitants

Sarkozy a supprimé la taxe professionnelle et fait un cadeau de plus aux entreprises. Sur le Grand Besançon, les entreprises payeront 25 millions au lieu de 45 auparavant et cette réforme coûte plus de 7 milliards à l'Etat en 2010.

Il s'ensuit une grande pagaille législative et les budgets des collectivités privés de ces recettes sont construits sans lisibilité sur celles à venir. Les conséquences sont simples : l'Etat amplifie la baisse de ses dotations aux collectivités et celles-ci envisagent la hausse des impôts locaux pour poursuivre leurs projets.

Alors que de plus en plus de personnes voient leurs revenus diminuer quand elles ne sombrent pas dans la précarité, comment leur demander encore plus ? Et pourquoi devoir utiliser des impôts aussi peu équitables que les taxes ménages ? Depuis 1991, les bases de ces taxes auraient dû être révisées pour redresser des situations très inégalitaires connues de tous les décideurs. Aucun gouvernement n'a eu le courage de mettre cette révision en application. Il en est à nouveau question, mais pour... 2014. De plus, l'État doit d'abord faire cesser le scandale du bouclier fiscal et des niches fiscales dont profitent les plus fortunés.

L'impôt doit ainsi retrouver son rôle redistri-

butif et ne plus être discrédité. L'Etat est défaillant et les ménages ne peuvent pas compenser ce qu'il ne donne plus. Faut-il s'étonner d'une telle situation ? Regardons les choses en face : nous changeons d'époque ; l'incantation pour retrouver la même croissance qu'avant n'y changera rien. Il est urgent de repenser nos méthodes afin de calibrer nos actions et nos projets en fonctions des capacités de la planète. Donnons la priorité à ce qui a une utilité sociale et dont l'impact environnemental à long terme est réduit, réapprenons la valeur de ce qui est simple mais porteur de sens, pour la satisfaction des besoins essentiels des habitants. Toutes les énergies doivent se mobiliser pour travailler ensemble et abandonner les concurrences stériles. Les collectivités doivent montrer l'exemple de l'efficacité donnée à chaque euro d'impôt.

Avant d'augmenter l'impôt, soyons sobres et inventifs.



Marie-Odile CRABBÉ-DIAWARA
Conseillère municipale déléguée
Vice-Présidente du Grand Besançon

Tél. : 03 81 41 56 61
Courriel : alternatifs.groupe@besancon.fr

GRUPE EUROPE-ÉCOLOGIE LES VERTS



Avec cœur et convictions

C'est avec un très grand honneur et un grand plaisir que j'intègre l'équipe du conseil municipal de Besançon et devient conseillère municipale.

En premier lieu, je voudrais remercier Europe Ecologie-Les Verts, qui, en me proposant de me joindre à eux au sein de la liste "Besançon par passion", conduite par Jean-Louis Fousseret, me permet de prendre part au conseil municipal.

J'ai accepté il y a trois ans, de m'associer à ce parti politique car je souhaitais vivre une société différente et envisager l'avenir autrement qu'en le subissant. Ma motivation était d'autant plus grande que j'attendais avec mon mari la venue de nos jumelles et qu'il me semblait urgent de leur offrir un avenir meilleur.

J'ai donc décidé de passer du stade de l'indignation face aux multiples injustices et problèmes que nous rencontrons, au stade de l'engagement politique.

La crise socio-économique et écologique que nous traversons montre à quel point il devient urgent de changer le modèle écono-

mique ultra libéral et productiviste qui gaspille les ressources naturelles, déjà fortement amoindries, et génère de profondes inégalités sociales. Je crois que l'écologie politique est une réelle alternative et qu'elle apporte des réponses concrètes à cette crise.

Je sais combien la tâche d'un élu peut être complexe dans la mission de représenter les citoyens et de faire face aux contraintes économiques de notre société. J'ai cependant pris le pari de m'investir avec dynamisme pour ma ville et mon agglomération en tant que citoyenne, mère de trois jeunes enfants, professeur des écoles.

Je m'engage à servir avec cœur et convictions les intérêts des Bisontins au sein du conseil municipal.



Zahira Yassir COUVAL
Conseillère municipale
Europe-Ecologie les Verts

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

➤ PLUS DE 250 ASSOCIATIONS SONT ATTENDUES À L'OCCASION DU 15^e FORUM, SAMEDI 12 FÉVRIER À MICROPOLIS.

La capitale comtoise héberge environ 1 500 associations. Un total impressionnant qui témoigne d'une activité locale à la fois multiple et intense.

Besançon rime avec associations

Entre le 1^{er} novembre 2009 et le 31 décembre 2010, quelque 184 nouvelles associations bisontines ont déposé leurs statuts en préfecture. Un chiffre impressionnant qui souligne la vitalité du tissu associatif dans la capitale comtoise où un habitant sur deux est impliqué dans au moins une association. Même si, durant la même période, il faut retrancher les dissolutions et les mises en sommeil toujours difficiles à comptabiliser, il reste que le solde est positif et que la grande famille des Associations de Besançon continue de s'agrandir régulièrement. « Notre nouvel annuaire, qui vient tout juste de sortir, en recense 1 150 soit 30 % de plus que dans l'édition précédente », se félicite Mireille Tilagone, chef du service Vie associative depuis son bureau du Centre 1901. De « l'Amicale franc-comtoise des anciens et amis du 4^e régiment de hussards » à « l'association pour le renouvellement de la vigne à Besançon » en passant par « À la tienne » (création et diffusion de spectacles vivants), « Wassi na Wagnou » (promotion de la culture mahoraise), « Trivial compost » (promotion de la pratique du compostage) ou encore « Le Zèbre » (enregistrements et productions phonographiques sur tous supports), le spectre du champ d'activité des dernières nées est infini. « Toutes, anciennes comme modernes, répondent à leur échelle à cette définition de l'association, à savoir un groupement de personnes réunies dans un dessein commun et non lucratif, poursuit Mireille Tilagone. Ce foisonnement et cette diversité constituent une authentique richesse pour la ville. »

Théâtre, soutien scolaire, environnement, musique, rencontres intergénérationnelles, randonnée..., chacun y trouve son bonheur en termes de rapprochement, de convivialité et d'investissement. « Pour notre annuaire 2011, paru il y a quelques jours, nous avons fait le choix de répartir dans quatre grandes rubriques les associations ayant renvoyé dans les délais leur formulaire d'inscription : Action sociale ; Santé et Solidarité ; Culture et Communication ; Cadre de vie, Sports et Loisirs », précise Danièle Poissenot, adjointe en charge de la Vie associative. Quelle que soit la catégorie où on



► TÉMOIGNAGE

« Une aide efficace »

Comme beaucoup d'autres, l'association du Café des Pratiques (voir p. 28), officiellement enregistrée le 15 octobre dernier, a bénéficié d'un sérieux coup de main du Centre 1901. « À deux reprises, en mai et en juin, j'ai reçu Elisabeth Gerl, Maki Ishii et Laurent Locatelli pour les assister d'abord dans la rédaction de leur projet associatif puis dans celle des statuts de leur future association », rappelle Nelly Hoang, conseillère à la vie associative et à l'accompagnement des porteurs de projets de création. Et de poursuivre : « Loyer, fiscalité, questions diverses, je me suis efforcée de répondre à leurs interrogations et de bien les orienter pour la concrétisation de leur démarche. » Présidente de l'association, Elisabeth Gerl confirme volontiers avoir apprécié la disponibilité des personnels du Centre 1901 : « On les a sollicités et ils nous ont permis de bien démarrer. Vraiment, leur aide a été efficace et je les en remercie. » Déterminée et enthousiaste, Elisabeth Gerl est allée ensuite frapper à la porte de la Boutique de Gestion. Une démarche payée de retour puisque la structure de Palente va accompagner durant plusieurs mois l'association du « Café des Pratiques » dans le cadre du dispositif « Innovation » soutenu par des fonds européens. « Nous nous positionnons clairement dans une dimension économique et solidaire qui, on l'espère, débouchera prochainement sur la création d'emplois », précise Elisabeth Gerl.

les range, quel que soit le périmètre où elles rayonnent, quel que soit leur mode de fonctionnement, on retrouve toujours les mêmes motivations, les mêmes envies du côté des responsables et des adhérents : volonté de rompre l'isolement, de créer du lien, d'œuvrer en commun à la réalisation de projets, de partager, d'apporter compétences et expérience à l'image des jeunes seniors.

▲ SOUTENUES ET AIDÉES JUSQU'AU DÉPÔT EN PRÉFECTURE DE LEUR DOSSIER DE CRÉATION D'ASSOCIATION, LES RESPONSABLES DU CAFÉ DES PRATIQUES ONT ACCUEILLI AVEC PLAISIR DANIELÈ POISSENOT (À GAUCHE), ADJOINTE À LA VIE ASSOCIATIVE, ET MIREILLE TILAGONE (2^e À PARTIR DE LA DROITE), DIRECTRICE DU CENTRE 1901, DANS LEUR FUTUR ÉTABLISSEMENT DE LA RUE DE BELFORT.

À Besançon, les « assos » sont reines et elles le doivent beaucoup au soutien de la Ville et, en particulier, à l'action du Centre 1901. « On ne souligne pas suffisamment qu'il s'agit d'un service municipal à part entière, entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite, où trouver conseils, aides et salles à réserver. Grâce à la libération d'une centaine de mètres carrés supplémentaires sur deux niveaux, l'objectif est de le transformer en un véritable centre ressources où les bénévoles pourront se procurer de la documentation, boire un café, tenir des permanences et échanger. Les travaux d'aménagement vont démarrer prochainement », déclare Danièle Poissenot avant de rappeler que sa délégation porte également sur l'attribution des salles municipales. Comme la salle des Fougères au Centre 1901, relookée et équipée d'un vidéo projecteur pour les assemblées générales et les réunions de travail, mais aussi la salle Battant, le fort de Bregille, la galerie de l'Ancienne Poste, la salle de la Malcombe, les espaces Simone de Beauvoir et Pierre Mendès-France ou encore les Petit et Grand Kursaal. Pour ces deux derniers sites, les chiffres 2010 sont éloquentes : 139 associations organisatrices de manifestations, 83 053 spectateurs et participants, 506 manifestations organisées par des associations. « Nous voulons apporter de la vie, de l'engagement et de la convivialité, poursuit l'élue. L'actualisation régulière de notre site internet, les « apéros assos » et notre trimestriel « B'Réves d'assos » contribuent à propager et défendre les valeurs de la vie associative. » Dans son dernier numéro, le magazine, tiré à 1900 exemplaires et disponible en PDF sur www.besancon.fr/centre1901, sur place (35 rue du Polygone) et dans les structures municipales ou associatives, aborde plusieurs domaines particulièrement abscons pour nombres de dirigeants : la comptabilité et les documents de fin d'année, l'aide à l'emploi associatif d'utilité sociale, à l'établissement de paye, au recouvrement des cotisations chômage etc.



Du concret, du pratique pour éclairer l'existence des associations au quotidien. L'accompagnement de ces dernières se traduit également à travers un forum bisannuel qui, l'espace d'un week-end (avant) et d'une journée (désormais), offre aux associations une exposition remarquable. Sur le thème « Les associations font pétiller la ville », la 15^e édition, samedi 12 février, va regrouper plus de 250 d'entre elles à Micropolis, de 10 h à 19 h 30. Jolie récompense pour les organisateurs, le Forum vient d'être labellisé dans le cadre de « 2011, année européenne du bénévolat et du volontariat » célébrée

par tous les états de l'Union européenne. Une reconnaissance continentale qui rejaillit sur l'ensemble du service de la Vie associative. À souligner également la présence du journaliste Philippe Bertrand qui, sur France Inter, anime l'émission « Carnet de campagne » où sont mises en lumière les initiatives originales d'associations de toute la France. Parmi les différents débats qu'il sera amené à diriger, celui sur la notion nouvelle de bénévolat indemnisé sera certainement très suivi par les participants et visiteurs. « C'est notre première participation au Forum et nous y allons pour nous faire



Le chemin à suivre

► CRÉATION

Au départ, pour créer une association, il suffit de 2 personnes physiques ou morales, s'engageant, par contrat, à mettre en commun leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que le partage des bénéfices. L'étape suivante consiste à coucher sur papier le projet associatif. En clair, répondre aux questions suivantes : Qui ? Quoi ? Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? Où ? Avec qui ? La rédaction libre des statuts qui déterminent les droits et obligations de ceux qui les ont adoptés et des adhérents futurs puis l'organisation d'une assemblée générale constitutive avec élection des premiers dirigeants précèdent le dépôt du dossier de création à la préfecture du Doubs (renseignements au 03 81 25 11 16 ou reglementation@doubs.pref.gouv.fr). Celle-ci se charge ensuite de transmettre la demande de publication à la Direction des Journaux officiels moyennant un coût forfaitaire de 44 ou 90 euros. La publication donne alors à l'association une existence juridique qui acquiert la personnalité morale. Enfin, les associations ont l'obligation d'ouvrir un registre spécial où sont transcrits manuellement toutes les modifications déclarées en préfecture.

► ZOOM

À chacun sa formation

Lieu de rencontres, d'échanges, de recherche documentaire, de réunions : le Centre 1901 est tout cela à la fois. Mais pas seulement ! Adhérents et responsables d'associations, existantes ou en gestation, y trouvent également aides et conseils avisés sur fond de convivialité ambiante. Et pour celles et ceux qui souhaitent suivre des formations bien précises, comme l'incontournable initiation à la comptabilité, trois conseillères vie associative se tiennent à leur disposition sur place. En fonction des demandes, des intervenants extérieurs



peuvent également venir faire partager leurs connaissances et leurs expériences. « Devenir employeur », « Recherche de partenariat privé », ou encore « Appréhender les logiciels libres », voilà quelques exemples de formations proposées par le Centre 1901. « Vraiment, j'ai apprécié les deux

soirées (3 h à chaque fois) consacrées au thème de la réalisation d'une communication presse. La formation a été assurée par une journaliste et nous avons travaillé sur des cas concrets. Comme l'annonce d'une manifestation organisée par le comité régional de Tourisme équestre, rapporte Elody Balcet, chargée de mission au sein de cette association. Et ça a bien marché puisque notre communiqué a été repris un peu plus tard au journal télévisé régional de France 3. » Du côté d'Alexandra Mariage, directrice de l'Ascomade (Association des Collectivités Comtoises pour la Maîtrise des Déchets et de l'Environnement), même satisfecit. « Je m'étais inscrite pour le module « Organiser une AG efficace » et j'ai été éclairée sur beaucoup de choses que j'ignorais. Avec les autres participants, nous avons beaucoup échangé durant nos trois heures de formation et je compte bien mettre en application ce que j'ai appris pour notre AG au printemps.»

connaître et nouer d'éventuels partenariats. On en profitera aussi pour proposer plusieurs animations », commente Guillaume Gasser, président de « Un instant, un sourire ». Créée en décembre 2008, l'association, qui compte aujourd'hui une quarantaine d'adhérents, entend œuvrer à la fois dans le solidaire et la... salsa. « On essaye de venir en aide directement ou non à des personnes démunies, malades ou isolées. Comme ce jeune artiste à qui nous avons remis récemment un chèque de 200 € pour financer en partie une équithérapie. Sinon nous sommes pratiquement tous des amateurs de salsa que nous pratiquons sur la scène du bar La Bodega », ajoute le jeune dirigeant. Pas née de la veille – elle va fêter ses... 100 ans –, l'Étoile sportive de Saint-Ferjeux est une habituée du Forum. « C'est simple, annonce Michel Krucien, depuis mon arrivée à la présidence en 1995, nous n'avons pas manqué une valse. » Poids lourd des associations avec sa riche histoire et ses 700 membres, l'ESSF met à profit chaque Forum pour valoriser ses activités multiples (danse country, tennis, cyclisme, gymnastique, théâtre...) et variées. « Mais là, c'est sûr, insiste Michel Krucien, on mettra surtout en avant notre grande fête du Centenaire programmée en avril. » **P. I.**

UN LIEU DE RENCONTRES, D'ÉCHANGES ET DE LOISIRS.

CHAPRAIS/CRAS

Un café des arts... de vivre !

A l'initiative d'Elisabeth Gerl et de Maki Chakroun-Ishii, le Café des Pratiques, lieu de rencontres, d'échanges et de loisirs autour des savoirs et des savoir-faire, ouvre ses portes samedi 5 février au 105 bis, rue de Belfort, face à l'école des Chaprais. Les habitants du secteur comme les enfants et familles d'autres quartiers peuvent se retrouver dans ce café d'un nouveau genre à sa "table des pratiques" pour s'initier, se perfectionner auprès d'invités réguliers à des disciplines artistiques ou artisanales, pour des temps de jeux et de détente, pour des pauses gustatives composées autant que possible de produits locaux bio.



Dans ce café pas ordinaire, la solidarité, le partage, le respect de l'environnement, la valorisation du "fait main", des métiers ou des passions de chacun, entrent en harmonie pour le bien-être personnel et le bien-être ensemble. Du mercredi au dimanche, l'association du Café des pratiques propose ainsi un programme d'activités, de conférences et de soirées thématiques à découvrir sur son blog (<http://lecafedespratiques.blogspot.com/>). Se cultiver lors de dégustations littéraires interactives, prendre un cours de langue, mettre la main à la pâte à l'atelier cuisine, fabriquer des produits ménagers

non toxiques, s'essayer à l'origami ou à la poterie, aller faire les quatre-heures, comprendre une œuvre d'art et acquérir le geste artistique, des moins de 3 ans à l'âge de la sagesse, chacun trouve là de quoi se faire plaisir en s'amusant, en apprenant et transmettant. Deux temps forts pour l'ouverture au public, une "petite dégustation littéraire" animée à partir de 10 h 30 par Bruno Bachelier avec en parallèle pour les enfants "Je goûte les albums", et, dans la soirée, de 19 h à 21 h, le "Bal à Dom" pour tous avec Dominique Petetin aux manettes et des recettes originales de cakes.



DEUX DES NOUVEAUX BLOCS SONT DÉJÀ EN SERVICE.

PLANOISE

La Polyclinique s'agrandit

mais tous devraient être opérationnels avant l'automne, portant à neuf le nombre total de salles opératoires de l'établissement. « Les nouveaux blocs sont à la pointe de l'équipement vidéo. Toutes les images prises depuis du matériel médical en cours d'opération pourront être projetées sur n'importe quel écran de la pièce », ajoute Olivier Dufay. Et pour mieux répondre aux attentes des patients, la PFC a également aménagé une salle de stérilisation, une salle de réveil, une nouvelle pharmacie ainsi que 20 chambres individuelles et des places de parking. Les travaux qui ont duré un an et demi sont évalués à 11,6 millions d'euros et s'inscrivent dans le plan "Hôpital 2012" du ministère de la Santé. La Ville a apporté sa garantie à hauteur de 50 % au financement du prêt de 4,6 millions d'euros contracté auprès de la Caisse des Dépôts par la Mutualité Française Doubs, propriétaire-gestionnaire de la Polyclinique.

Forte de sa fréquentation croissante, la première maternité de la région inaugure le 11 février, quatre nouveaux blocs opératoires, sur une surface totale de 3 000 m². « Avec cette extension, nous allons renforcer notre offre de soins et accueillir 2 000 patients de plus que l'an passé, soit 18 000 en tout » commente Olivier Dufay, directeur de la Polyclinique de Franche-Comté. « Nous allons également mieux répartir l'activité sur les salles en réservant un bloc pour l'ophtalmologie et un autre à la gynécologie obstétrique » précise-t-il. Pour le moment, seuls deux (sur quatre) sont en service,

BATTANT

Marionnettes intergénérationnelles

Suivre une formation au métier de l'aide à la personne, c'est bien, mais se fondre dans un contexte réel pour acquérir de l'expérience, c'est encore mieux ! Aussi la professeure principale de la classe MCAD (Mention complémentaire aide à domicile) du lycée Condé Anne Contet organise-t-elle avec chaque promo, en collaboration avec Véronique Gallois, animatrice des logements-foyers du CCAS, des stages pratiques sous forme de rencontres et de sorties avec des résidents. En 2010, les 13 élèves ont ainsi fait la connaissance de 16 personnes âgées du foyer Marulaz : repas partagé et activités manuelles communes au programme. « L'idée cette année est d'inviter une marionnettiste de la Cie de Sémaphore de Saône pour animer un atelier régulier de fabrication de marionnettes en pâte fimo ou en argile dans le cadre du projet Squatt'âges porté par la coordination Jeunesse et Inter'âges de la Ville » précise Véronique Gallois. « Au-delà de la pratique intergénérationnelle, il s'agit pour les jeunes de se former concrète-

ment à leur future profession, pour les aînés de conserver leur agilité manuelle, et pour tous, d'apprendre à se connaître, à s'apprécier. L'enjeu essentiel, c'est évidemment l'entraide ! », ajoute Anne Contet. Candice, Cindy et Nathalie trouvent pour leur part « intéressant d'échanger avec les personnes âgées qui parlent volontiers d'elles, de leur enfance ». Les 6 et 7 avril, les élèves et les 16 résidents volontaires se rendront à Dijon pour visiter la ville et assister à une représentation de marionnettes "Alice au pays des merveilles", spectacle sur la mémoire, ouvert à tout public puisque comme le dit la jeune Hafsa, « il n'y a pas d'âge pour aimer les marionnettes ! »



UN LOISIR STIMULANT POUR LES ANCIENS ET DES TRAVAUX PRATIQUES À ÉCHELLE HUMAINE POUR LES ÉLÈVES.

PLANOISE

Un Point public pour tous

Au 6, de la rue Picasso, à deux pas du CCAS et du Théâtre de l'Espace, le Point public de Planoise est un lieu d'accueil et d'informations pour tous les Bisontins souhaitant se renseigner ou effectuer une démarche administrative. Véritable relais des services Formalités et Etat Civil de la mairie, ce Point public municipal permet de réaliser de nombreuses démarches : autorisation de sortie de territoire, recensement citoyen pour les jeunes ayant atteint l'âge de 16 ans, délivrance de copies d'actes d'état civil, informations sur les élections... Et pour renouveler une carte d'identité ou faire une demande de passeport, le Point public est à votre disposition sans rendez-vous en semaine. Il est fortement recommandé de s'y prendre tôt afin d'éviter l'affluence saisonnière à l'approche du printemps. Les usagers ont en outre la possibilité de rencontrer sur place les représentants d'associations ainsi que les interlocuteurs qui y assurent des permanences régulières et reçoivent sur rendez-vous (Mission locale, conciliateurs de justice, Association d'Aide aux Victimes d'Infraction, etc.). Gain de temps et de déplacement, le Point public joue la carte de la proximité et du service rendu. **Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h (17 h le vendredi), et le samedi de 9 h à 12 h. Tél. 03 81 87 80 15.**



Permanences des élus en février

Planoise – Châteaufarine
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 5 de 10 h à 12 h, centre Nelson Mandela 13, avenue de l'Île-de-France.

Montrapon – Montboucons – Montjoux – Fontaine-Écu
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences vendredi 11 de 16 h à 18 h, antenne Maison de quartier – 26 B, rue Fontaine Ecu ; samedi 12 de 10 h à 12 h, logement-foyer Les Cèdres – 2, rue Képler.

Palente – Orchamps – Combe Saragosse – Vaïtes
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence samedi 12 de 9 h à 11 h, MJC Palente – 34, rue des Roses.

Grette-Butte
Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 15 de 16 h à 19 h, maison de quartier - 31 bis, rue Brulard.

Clairs-Soleils - Vareilles
Adjoint au maire, Abdel Ghezali.
Permanence mercredi 16 de 17 h à 19 h, centre Martin Luther King 67 E, rue de Chalezeule.

Battant
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence lundi 14 de 10 h à 12 h, espace d'animation des "Bains Douches" - 1, rue de l'École.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.

TOUS QUARTIERS

CARNIVAL

aux quatre coins de la ville



▲ A L'HEURE DU DÉGUISEMENT ET DES VISAGES RADIEUX...

Cette année encore, c'est à Bregille que démarre la saison des Carnivals de quartiers avec des mois de février, mars et avril tout en costumes et en fanfares. Une quinzaine de structures municipales et associatives organisent au fil des semaines leurs traditionnelles fêtes des masques avant le grand rendez-vous, en forme de bouquet final, des 16 et 17 avril pour le Carnaval de Besançon à l'invitation du Comité des Fêtes de la Ville.

À Bregille, le 16 février

Le Comité de quartier de Bregille lance les festivités le mercredi 16 dès 15 h avec un spectacle des clowns Riri et Fifi à la Maison de quartier. Pour cet après-midi spécial, tenue de fête et déguisement obligatoires, avec passage, facultatif mais recommandé, à l'atelier maquillage ! Pâtisseries fournies par les participants, pop corn, boissons offertes seront au menu du goûter. A noter, les enfants doivent venir accompagnés. (03 81 61 70 37).

Aux Clairs-Soleils - Vareilles, les 18 et 19 février

Ici, un carnaval en deux temps. Le vendredi 18 d'abord où, de l'école Vauthier au Centre Luther King via la rue de Chalezeule, les enfants défilent déguisés à partir de 13 h. Et le samedi 19 à partir de 17h à la MJC pour un après-midi costumé ouvert à tous et un petit concert. (03 81 50 69 93)



À Rosemont et à Saint-Ferjeux, le 25 février

Le Comité de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux donne rendez-vous le vendredi 25 à 14 h 30, place de la Bascule, pour une déambulation géante avec à l'arrivée goûter et animations pour les enfants dans le parc Jean Jaurès. L'occasion pour les enfants de l'Accueil de Loisirs du Comité de quartier de présenter les mascottes fabriquées lors des vacances de février. (03 81 52 42 52)

À Planoise, le 2 mars

Les partenaires du quartier (Maison de quartier, association PARI, Espace Sportif, CAEM...) et les Francas fêtent cette année le 20^e anniversaire du carnaval de Planoise "Retour aux sources". Dès le matin, ateliers maquillage avec Chrisalide, sur les places et dans les structures d'animation, puis à 14 h, départ du défilé agrémenté avec Batucada, jongleurs, et échassiers.

Des ateliers musicaux seront dispensés avant le jour J aux enfants des accueils par le CAEM. A l'arrivée au Gymnase Diderot, divers ateliers et un bal costumé attendront enfants et familles. Chaque enfant remettra dans un gâteau géant d'anniversaire son message d'amitié annonçant la fin de l'hiver et le retour du printemps. (03 81 51 23 25)

À Saint-Claude, le 2 mars

Le Centre de Loisirs du Barbox et le Comité de quartier rassemblent les enfants le mercredi 2 dès 14 h 30 à la Maison de quartier pour une séance maquillage avant le départ à 15 h du cortège musical dans les rues de Saint-Claude. Lâcher de ballons et de confettis, étapes au foyer logement Huot, au PSB, puis retour à la maison de quartier pour un bon chocolat chaud vers 16h30. (03 81 80 61 81)

Suivront le 11 mars Chaprais-Cras, le 19 mars Grette-Butte et le 9 avril Montrapon-Fontaine Écu et Palente-Orchamps.

► **INFORMATIONS : Coordination jeunesse & Inter'âges au 03 81 87 80 23**

LA BUTTE

Une réalité à faire partager

Pour sensibiliser les jeunes au handicap, le lycée Jules Haag et la mission Handicap du CCAS de Besançon ont proposé en janvier aux élèves deux journées de rencontres avec des acteurs associatifs : AAB (autisme), ADAPEI (handicap mental), AFTC (trauma crânien), APF (paralysés), CREESDEV (poly handicap), Mira Europe (mal voyance), URAPEDA (surdité)... Différents ateliers ont permis aux lycéens de mieux comprendre et ressentir les difficultés au quotidien que doivent surmonter les personnes en situation de handicap : parcours en fauteuil roulant, déplacement à l'aide d'un chien guide, initiation à la langue des signes et aux sports adaptés, prévention des risques liés à l'écoute abusive des baladeurs numériques, ateliers témoignages... Approche originale, unique et très concrète, cette manifestation inédite matérialise la préoccupation de nombreux citoyens pour changer le regard sur le handicap. Une troi-



Témoignages

A l'issue d'un parcours en fauteuil, Marion réalise tous les problèmes qu'il y a à circuler, à entrer dans un lieu, et tout le temps qu'il faut pour le moindre déplacement. Les témoignages l'ont « beaucoup émue », tout comme ses camarades. Théo et Corentin ont suivi le parcours yeux bandés avec un chien guide. « Ouvrir

une porte, trouver la poignée, éviter les obstacles, rien n'est simple ! On est comme perdu, sans aucun repère, obligé de faire une totale confiance à l'animal. » Pour Etienne, membre de l'APF, la manifestation atteint son objectif.

« Les jeunes, la société

en général, côtoient finalement peu ou pas les personnes en situation de handicap pour lesquelles la voie publique reste encore trop souvent problématique ». L'arrivée du tram, par exemple, et l'adaptation de tous les espaces publics, intérieurs et extérieurs, prévue par la loi pour 2015, permettront aux personnes handicapées de se déplacer plus facilement, plus sereinement dans la cité.



sième journée de sensibilisation est prévue à Jules Haag le jeudi 10 février de 8 h 30 à 16 h 30.

Contacts :

Mission handicap au 03 81 41 22 82 et lycée Jules Haag au 03 81 81 96 59.

Au terme de ces journées, un numéro exceptionnel d'HANDI-Actu, le journal électronique édité par la mission Handicap, composé de témoignages de lycéens, d'enseignants et de participants, sera disponible sur le site de la Ville : www.besançon/handicap.

PLANOISE

Le hip hop s'invite à Mandela

Les jeunes artistes planoisiens du collectif 25 Boomker, tous issus de la culture urbaine et amateurs de hip hop, de rap, qu'ils soient en groupes ou en solo, Dj's ou grapheurs, choristes ou compositeurs... ont œuvré ensemble au côté de la maison de quartier pour organiser un concert hip hop le samedi 26 février à 20 h. Un travail de plusieurs mois puisque le collectif a souhaité inviter une tête d'affiche tout en se produisant en première partie, histoire de faire découvrir aux habitants du secteur un large spectre de textes engagés. De son côté, le centre Mandela, qui propose un concert trimestriel dans ses locaux, trouvait intéressant de laisser les jeunes prendre en main l'organisation de leur soirée tout en leur offrant aide et soutien technique. C'est finalement le rappeur ROCé que le collectif a retenu : « *Tout un symbole pour les amateurs de musique rap, un styliste des mots et un artisan des sons* ». L'artiste de la banlieue parisienne rejoindra 25 Boomker au centre Mandela plus tôt dans la journée pour régler les balances avant les répétitions, écouter ensemble les chansons des autres, discuter, déjeuner... Sur les 19 membres du collectif, 13 seront sur scène en première partie suivie d'un intermède avec des danseurs de hip-hop avant l'entrée en scène de ROCé. Une chaude soirée en perspective...



SAINT-CLAUDE

Du neuf dans le logement social



TROIS PROPOSITIONS LOCATIVES DE GRANDE QUALITÉ. 

Dans le cadre de l'obligation, imposée par la Ville aux promoteurs, d'intégrer du logement social dans leurs réalisations immobilières (de 15 % à 20 %), la SAIEMB Logement s'est vue remettre début janvier, en présence de son président Jean-Louis Fousseret, les clés de 3 logements locatifs acquis pour un coût global de 264 000 €. Ces appartements T2 de 47 et 39 m², avec parking, se situent dans la résidence de standing « Le Parc d'Aromance », rue de Vesoul, réalisée par la SMCI. Le prix au m² (6,44 €) et la qualité de la construction rendent la location particulièrement attrac-

tive (256 € hors charges et hors APL pour un 39 m²). A cette première concrétisation doit prochainement succéder l'acquisition de nombreux autres logements sociaux dans différents secteurs de Besançon, aux Cras, aux Chaprais et à la Butte dans un premier temps. Pour MM. Henrion (SAIEMB) et Jeannot (SMCI), « ce partenariat qui repose sur un contrat de confiance mutuelle, participe à l'essor démographique et patrimonial de la ville et permet de développer des propositions locatives de grande qualité pour les foyers modestes ».

CONSEILS
CONSULTATIFS
D'HABITANTS

Planoise : 1^{er} Forum de quartier

Le Conseil consultatif de Planoise / Châteaufarine / Hauts du Chazal organise son premier forum de quartier (assemblée plénière ouverte au public) le vendredi 4 février à partir de 19 h 15 au Centre Nelson Mandela - 13, avenue de l'Île-de-France. A cette occasion, le CCH présidé par Sorour Barati invite les habitants du secteur à venir s'informer, à prendre la parole, à faire part de leurs remarques et à partager leurs idées afin de participer à l'amélioration de la vie dans leur quartier. A cette occasion, le Conseil présentera son rôle ainsi que le travail effectué au sein de ses différentes commissions : Culture, Sport, Jeunesse, Vie associative et Solidarité ; Urbanisme et Cadre de vie ; Voirie et Tramway.

Contact : rafik.boussoualim@besancon.fr ou 03 81 87 82 53.

Saint-Ferjeux Rosemont

La prochaine permanence du CCH présidé par Françoise Roiron est programmée mardi 8 février, de 18 h 30 à 19 h 30, à la Maison de quartier - 1, avenue Ducat. Les habitants sont invités à y participer en nombre.

Contact : Stéphane Pernin au 03 81 87 82 56.

HAUTS DU CHAZAL

La Maison dentaire intègre le pôle Santé

C'est dans des locaux flambants neufs, rue Ambroise Paré, à proximité du CHU et de l'UFR de médecine, que la nouvelle maison dentaire a pris ses quartiers. « Nous allons mieux suivre les élèves qui décident de se spécialiser en chirurgie et montrer notre implication dans le milieu médical », explique Jean-Pierre Perin, président du conseil départemental de l'ordre. Inauguré le 26 janvier, le bâtiment réunit pour la première fois le conseil départemental des chirurgiens dentistes, le conseil régional et la confédération des syndicats du Doubs sur une surface totale de 208 m². Autre avantage : il possède une salle commune pour la formation des assistantes dentaires et la formation continue des praticiens.

Maison dentaire - 16, rue Ambroise Paré. Tél. 03 81 80 56 76.

Aperçu Deuxième temps fort de la saison du Nouveau Théâtre, *Dealing with Clair* (Claire en affaires) de Martin Crimp est à découvrir du 7 au 19 février. Une intrigue à la Hitchcock avec humour british en prime.



THEATRE

Claire, une étrange affaire

L'année démarre sur les chapeaux de roue pour Sylvain Maurice. Le patron du Nouveau Théâtre est en pleine répétition de sa nouvelle création, *Dealing with Clair* de l'anglais Martin Crimp dont il a préféré garder le titre original, jugeant la traduction française trop approximative. Inspirée d'un fait divers (la disparition d'une agent immobilière à Londres et une transaction financière qui tourne mal), la pièce, écrite en 1988, n'a jamais été montée en France mais ce n'est pas ce qui a motivé Sylvain Maurice. « C'est un théâtre très intéressant, une histoire très concrète avec une actualité forte, la spéculation immobilière », explique le metteur en scène. L'histoire se déroule à la fin des années 80, en pleine ère Thatcher, alors que la politique ultralibérale prend le dessus. Une crise des subprimes



et un effondrement du système bancaire 20 ans plus tard plus tard, la pierre est plus que jamais devenue valeur refuge et c'est aussi cette réalité qui a interpellé Sylvain Maurice.

Du « vrai théâtre »

« J'aime beaucoup Martin Crimp. Il parle très bien des questions politiques actuelles, mettant en exergue le cynisme d'une gauche bien-pensante. Il y ajoute aussi une touche de fantastique ». Le metteur en scène joue avec la peur, sujet qu'il affectionne. Pour la première fois, il choisit un auteur vivant (Crimp est né en 1956) dont il a repris le texte intégralement. Une nouveauté pour celui qui avait dû réduire celui d'Ibsen pour Peer Gynt et allonger celui de Poe pour La

UN DÉCOR "GIGOGNE" POUR UNE PIÈCE CONTEMPORAINE AUX RÉPLIQUES CISELÉES.

Fanny et Max (Dealing with Crimp)



En marge de la création, *Fanny et Max*, une petite forme d'une quarantaine de minutes avec deux acteurs seulement est proposée dans les quartiers de Besançon, des médiathèques, salles polyvalentes des communes alentours et dans différents établissements scolaires de la région. L'objectif est de présenter l'œuvre de Martin Crimp (55 ans), auteur encore

méconnu dans l'hexagone, à travers quelques scènes emblématiques de son répertoire. Chaque fois, les représentations sont suivies d'une discussion sur l'auteur et sur la pièce *Dealing with Clair*. « C'est ultra ludique, comme l'œuvre de Crimp », assure Sylvain Maurice, qui, pour la mise en scène de cette petite forme a travaillé avec Nicolas Laurent.

chute de la maison Usher ! « Je veux, avec cette pièce, montrer que le théâtre contemporain est accessible, qu'il n'est pas synonyme d'ennui ou de prise de tête ». *Dealing with Clair* est du théâtre au sens strict du terme qu'il a choisi de mettre en scène sans musique ni vidéo. C'est une nouvelle aventure pour le directeur des lieux qui souligne « les répliques ciselées, la langue aiguisée » de la pièce. « Les anglais sont de très bons dialoguistes. Ils sont des auteurs de situation et mettent beaucoup d'humour dans leurs écrits ». So british.

Une pièce gigogne

Sylvain Maurice évoque également les différents niveaux de lecture de la fable. « C'est l'histoire de quelqu'un qui vend son appartement mais c'est aussi la solitude dans la vie, la valeur de l'argent, l'amour qui sont abordés dans cette pièce ». Comme un écho à cette écriture, Sylvain Maurice a opté pour un décor "gigogne" lui aussi : un salon avec un grand canapé d'angle pourpre et une fenêtre donnant sur l'extérieur dans lequel s'imbrique selon les scènes, un petit studio, celui de Clair. Il a confié l'interprétation à six acteurs, « une petite équipe mais je les connaissais déjà tous bien ». L'un d'eux Sharif Andoura, était d'ailleurs l'un des Peer Gynt en 2008 et c'est lui qui anime l'atelier amateur proposé en marge de la création. Pour les autres, il s'agit d'une première collaboration. A noter aussi la présence d'Odja Llorca, « une vraie fausse Bisontine puisqu'elle est la fille de Denis Llorca, qui dirigea le CDN il y a 20 ans de cela » s'amuse l'actuel directeur. Douze représentations sont prévues à Besançon. « On va inviter Martin Crimp », précise Sylvain Maurice. *Dealing with Clair* sera ensuite joué, dans la foulée, une dizaine de fois en région parisienne.

Dealing with Clair (Claire en affaires)

du 7 au 19 février au Nouveau Théâtre. Tél. 03 81 88 55 11.

Fanny et Max (Dealing with Crimp) du 25 janvier au 10 février.

Détail et réservation sur le site www.nouveautheatre.fr

PORTES OUVERTES

ERBA, ouvre-toi !

À voir Comme chaque année, l'École régionale des beaux-arts (ERBA) dévoile ses locaux au grand public, le temps d'une journée. Le thème retenu, cette année : la porte.



L'AN DERNIER, PRÈS DE 4 000 VISITEURS ONT PARTICIPÉ AUX PORTES OUVERTES DE L'ERBA SUR LE THÈME DE L'UTOPIE.

« Parce qu'elles renvoient à l'impénétrable, elles fascinent, dérangent, et excitent la curiosité ». Celles dont parle si mystérieusement Laurent Devèze, le directeur de l'ERBA, ce sont les portes, ces objets si anodins et pourtant si propices à l'imaginaire. Il suffit de voir : "prendre la porte", "laisser la porte ouverte", "fermer la porte au nez"... autant d'expressions qui montrent à quel point leur dimension symbolique n'est plus à prouver. Ce seront donc elles qui seront à l'honneur le 5 février alors même que l'école ouvrira les siennes aux visiteurs. Au programme : des colosses de marbre sculptés en temps réel, des "concierges aux clés d'or" pour la visite des lieux, un grand "baz'art" tout droit venu de Tanger pour le dépaysement des sens et la dernière œuvre du plasticien suisse Thomas Hirschhorn, internationalement reconnu. Ambitieux le programme de l'ERBA ? Oui et pour cause : l'établissement a été récemment consacré par l'agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur qui lui a décerné un A, soit la note maximale, pour la qualité de ses cours et options. « Nos liens avec le tissu local et les établissements d'enseignement supérieur y sont pour beaucoup », souligne Laurent Devèze. Fort de cette valorisation, c'est donc en véritable événement culturel que la manifestation a été pensée. « En plus des futurs étudiants potentiels, nous voulons accueillir un public qui n'a pas forcément l'habitude d'aller dans les musées ». La porte est ouverte... prenez là !
Portes ouvertes de l'ERBA (12, rue Denis Papin)
samedi 5 février de 15 h à 23 h. Tél. 03 81 87 81 30.

LE GRAND RETOUR DU TROMPETTISTE ÉRIK TRUFFAZ. ▶

ELECTRO-JAZZ

Érik Truffaz, trompette haut de gamme

Au fil du temps, Erik Truffaz maîtrise son souffle et cette fois ne manque pas d'air pour faire sonner comme personne sa trompette, ouverte ou fermée. On songe à Miles, mais Truffaz possède ce truc imparable bien à lui, cette manière de fusionner jazz et électro qui échappe à toutes les règles. Entouré de ses disciples au nombre de trois, Erik Truffaz provoque une musique puissante derrière, une batterie définitivement moderne et cinglante (Marc Erbetta), une

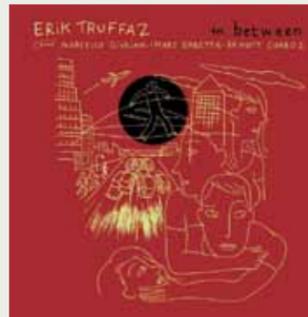


Photo : Olivier Samyde

basse qui ronronne et qui claque (Marcello Giuliani) et les claviers au toucher lourd et important d'un nouveau venu (Benoît Corboz). Dans ses efforts à souffler fort, entre trompette planante et percutante, son œuvre devient complexe et explore d'autres endroits, plus vastes encore, possédé qu'il

est par de nouvelles aspirations. Et puis la musique se dissout et se glisse à travers les fissures de l'air, elle continue encore pendant longtemps, semblant même ne jamais prendre fin.

En concert à la Rodia, le jeudi 10 février à 20 h 30



ÉRIK TRUFFAZ In Between (Emi/blue note)
C'est le grand retour de la trompette helvète, Erik Truffaz, truffé de trouvailles sonores, d'ambiances lustrées et de jazz fardé de rock, sort enfin de sa torpeur. Exit Patrick Muller jusque là responsable du rayon claviers et place à Benoît Corboz qui règne derrière orgue Hammond et piano Fender Rhodes. Ce nouveau membre du gang lausannois est bien connu pour ses services d'arrangeur et de mastering (Françoise Hardy, Christophe, Phil Collins...), c'est lui qui sévit principalement au studio Flon de Lausanne. Tiens, tiens, c'est justement là que Truffaz a choisi de peaufiner ce nouvel album. L'électro jazz sans drum'n'bass s'impose ici, tantôt zen, tantôt habité de nappes bidouillées. Toujours sobre et mélodique, cette affaire de spécialistes flirte assez souvent avec la pop. En invitant sa compatriote Sophie Hunger pour deux titres dont une reprise de Dylan, Erik Truffaz laisse la part belle aux effets de voix. Entre ces deux avant-postes, il est bien possible que la perfection existe.
En concert à la Rodia, le jeudi 10 février à 20 h 30

FESTIVAL

Les Nuits de l'Alligator



Le festival itinérant *Les Nuits de l'Alligator* poursuit son périple au-delà du delta du blues illicite. Depuis 2006, on y aura vu plus de 80 artistes, d'antiques bluesmen, des rockers déviants et des jeunes pousses aux dents longues. L'étape bisontine se résume à une seule nuit, mais quelle nuit ! *Bloodshot Bill*, le film de Memphis est l'incarnation absolue du rockabilly, primitif jubilatoire et bien dégagée derrière les oreilles, et ce n'est pas parce qu'il monte en scène en pyjama que vous filerez au lit. *The Legendary Tigerman*, mieux vaut être un one-man band seul sur scène que mal accompagné. Il fait du rock esthétique toujours sur le fil électrique dénudé, érotique donc ? Jake la Botz, sorte de Hank Williams des temps modernes a roulé sa fée Carabosse dans des boutiques de tatoueurs, joué dans des films (*Rambo, Ghost Word...*), mais c'est sur scène qu'il se montre bouleversant et sans compromis. Bonne nuit les petits !
A la Rodia, le samedi 26 février à partir de 20 h 30



▶ UNE NOUVELLE BROCHETTE DE MUSICIENS DROITS DANS LEURS BOTTES... DE CROCO.

OPERETTE

Les Brigands s'emparent des années folles

Phidias, Phi-Phi pour les intimes, court après l'image de la Vertu dans les rues d'Athènes. C'est en homme pas forcément comblé qu'il croise la jeune Aspasia sur le trottoir puisqu'elle le fait. Quant à Madame Phidias elle aura bien du mal à retenir les ardeurs d'un bel Apollon qui cherche l'Amour. Commence alors un drôle d'imbroglie conjugal. La Victoire de Samothrace en perd la tête, la Vénus de Milo en a les bras qui tombent. Mais Péper, le fier Periclès veille au grain. Représentée la première fois le 12 novembre 1918 dans une version pour 5 solistes, un chœur de 9 femmes et 10 musiciens dont le chef, cette opérette en trois actes signée Henri Christiné donnait le ton et le coup d'envoi des années folles. *Les Brigands* s'emparent donc du patrimoine et se chargent de faire fonctionner les zygomatiques. Délicatement grivoise, cette pièce revisitée tient finalement plus de la comédie musicale que de l'opérette. Emulation dans la fosse d'orchestre, les personnes sont faites de chair et de pierre, derrière le rideau les marionnettes s'apprêtent à entrer en scène. Pour réaliser l'équilibre parfait du bonheur conjugal, en conduite légère, inutile de vous mettre les points sur les i grecs.

Phi-Phi au Théâtre Musical le jeudi 10 février à 20 h

▶ COSTUMES GRECS ET CHIC PARISIEN, APOLLONS, VÉNUS ET AUTRES BRAS CASSÉS.



ACTU CD

THE YOUNG GODS Everybody Knows (Two Gentlemen)
The Young Gods, peut-être que ce nom ne vous dit rien, pourtant leur histoire a débuté il y a 25 ans. Le genre de grande histoire pleine de symboles et de fantômes, signes intérieurs de richesse. Franz Treichler et les siens possèdent cette aptitude certaine à jongler entre rock, techno et indus. Ce versant suisse-alpin de Radiohead a aussi les capacités à utiliser les langues justes. Tous ces titres chargés pharmaceutiquement de boucles synthétiques, de guitares explorées, de batteries habitées donnent le tournis. Deux décennies et plus, dégagées de toute responsabilité intellectuelle, sont à l'origine de cette jonction créative définitive. Le phénomène impressionne. Ne jamais laisser la routine s'installer dans l'épopée sonore qui renoue ici des liens forts avec l'électricité. Ecoutez le spatial et psychédélique *Miles Away*, l'étrange et suspect *Mr Sunshine* puis l'apaisé *Bloming*, tout laisse penser que sous la lumière brutale et intense s'installe un feu nouveau qui nous dévore. The Young Gods savent bien ce qui est bon pour nous, c'est renversant.
En concert à la Rodia, le jeudi 3 mars à 20 h 30



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

secip
Bival
EXPLOITATION
CHAUFFAGE
INCINERATION

9, rue Edouard Belin
25000 Besançon
Tél. 03 81 41 96 02
Fax 03 81 51 11 11
Dépannage 03 81 51 22 22

Sociétés de Services en Efficacité Énergétique et Environnementale

PARC DES EXPOSITIONS DE BESANÇON

Brocante de Février

Dimanche 13 février
2^e dimanche de chaque mois
85 professionnels sur 3 000 m²
de 8h à 13h
Restauration, bar
Entrée et parking gratuits

Micropolis
03 81 41 08 09
www.micropolis.net

UB BIJOUX
Bijoutier - Joaillier

vos spécialiste
naissance et baptême

Des centaines de Médailles BECKER, Monnaie de Paris, TOURNAIRE, AUGIS...

Chaîne Or 750‰ + Médaille Or 750‰ et nacre 182€
147€

vos gravures en 48H

03 81 50 40 24
22 rue du rond buisson
ZI de Thise - 25220 Thise
www.ubbijoux.com

ESCRIME

BRC, l'esprit club



L'escrime au Besançon Racing Club, c'est une vieille histoire. Elle remonte à 1953, et c'est alors sous le nom du RCFC que tiraient les bretteurs. Le passé fait état de quelques heures glorieuses, notamment dans les années 1970 quand Michel Siess, Patrice Terryn, Patrick Guichard et consorts s'imposent comme les chefs de file d'une délégation prometteuse, rejointe un peu plus tard par l'épéiste international Michel Levavasseur, qui a porté pendant une demi-décennie les couleurs bisontines. L'association affichait alors 140 licenciés au compteur. Depuis, le BRC a connu des moments plus difficiles, mangé son pain noir, perdu ses

sabreurs. «Aujourd'hui, on a surtout des épéistes et des fleuretistes», consent Jean-Christophe Ellena, le secrétaire du club. Mais après avoir connu le creux de la vague, le BRC a su rebondir et compte cette saison près de 120 licenciés. «Notre philosophie, c'est d'abord d'avoir des résultats sportifs. Mais on a aussi un objectif de formation. On veut aider les gamins à grandir et les passionner», poursuit le dirigeant. Pour faire leurs classes, Colombe Tholomier, 14^e de la Coupe européenne cadette au fleuret à la mi-janvier à Pise (Italie), Guillaume Ellena, Honorine Pourcelot ou le minime Marc Thiebaud sont tous passés entre les mains de Gilles Terryn, président du BRC escrime et un des deux maîtres d'armes de

la structure avec Vincent Peseux. «Mais au-delà de l'aspect compétition, on constitue une famille, observe Jean-Christophe Ellena. On a un groupe loisir qui vient pour s'amuser, avec le sourire. Tous les jeudis avant les vacances scolaires, on fait une petite fête, chacun apporte quelque chose. Et en fin d'année, on organise un voyage pour le groupe compétition. Cette année, ce sera à Eurodisney». Quand on pousse les portes de la salle spécialisée de la rue Delaune, la convivialité n'est pas un vain mot...
Contact BRC - 3, rue Delaune.
Tel. 03 81 40 11 33.
Courriel : besanconrc.escrime@free.fr ;
Site : http://brcescrime.free.fr

Le BUC prend le virage



Créé au début des années 1990, le Besançon Université Club est désormais une place forte de la discipline en Franche-Comté et même au-delà puisque le club présidé par Louis Berion a, pour la deuxième année consécutive, mis son savoir-faire au service de l'épreuve de la zone Nord-Est minimes (deuxième étape sur la route des championnats de France) mi-janvier en présence de 200 fleuretistes en herbe.

Le BUC recense peu ou prou 115 licenciés cette saison. S'il a pu se développer, c'est d'abord parce que Jean-Pierre Philippon, l'un

des pionniers du club, ancien professeur d'EPS et désormais conseiller technique régional d'escrime, a pu mettre en place une section sportive académique au collège Victor-Hugo. «C'était en 1996, à la création du nouveau gymnase avec à la clé un partenariat très novateur», rapporte-t-il.

Aujourd'hui, le BUC dispose d'une salle spécialisée (six pistes permanentes) au collège Victor-Hugo et de dix pistes (à monter et à démonter) au collège Lumière. Autrefois axé sur les épéistes avec des cadettes championnes de France en 2002, le club change peu à peu d'orientation. Un virage nécessaire. Les fleuretistes, aux mains notamment d'Alexis Caroubalos et Gérard Prétot, et les sabreurs, dont s'occupe Lucas Schauss, sont désormais au cœur des activités "bucistes". «La structure évolue en fonction des gens. Ce n'est pas un carcan», apprécie Alexis Caroubalos.

Le BUC compte dans ses rangs deux fleuretistes juniors pensionnaires du pôle France jeunes de Wattignies, Cédrik Serri et Chimed Abdou. Le premier, issu du club de Pontarlier, passé par le BRC et formé par Erik, son père, est un habitué de la Coupe du monde junior. Triple médaillé de bronze avec l'équipe de France sur la scène européenne (2008 en cadets) et mondiale (2007 en cadets et 2010 en juniors), il représente assurément l'un des fleurons de l'escrime tricolore chez les jeunes...

Contact BUC - Collège Victor Hugo - rue Girod-de-Chantrans.
Tél. 06 30 75 77 54. Courriel : Deschenesbuc@aol.fr ;
Site : www.bucescrime.fr

JARDINAGE

Février, mois gelé

Nous y voici ! Le mois le plus givré de la saison est arrivé. En février, le jardinier est souvent aux abris. La bête sommeille d'un œil, elle est tapie dans l'ombre, les babines retroussées, à l'affût du moindre petit mouvement de la nature. Elle sent le printemps proche et aiguise déjà ses griffes tranchantes.



Justement, février est le mois de la taille des fruitiers à pépins, pommes et poiriers s'entend. Les trucs à éviter impérativement si vous désirez récolter des fruits ?

- La taille en période de grand froid. Préférez plutôt pratiquer lorsque les grosses gelées sont finies juste au démarrage des feuilles.
 - La taille sévère. En cumulant les deux gaffes, c'est un au-revoir certain de votre récolte de l'année, parole d'un amateur de pommes et ex-récoltant-bredouille.

Depuis cette mésaventure, dans notre jardin, la taille se pratique de façon très "douce" et jamais en période de gel. La

taille douce est un principe simple par lequel l'homme s'adapte à la physiologie des arbres et non le contraire. En clair, on ne taille pratiquement pas sinon pour retirer les branches mortes ou cassées, et pour maintenir l'esthétisme de l'arbre. En plus, la mise à fruit est toute aussi rapide, voire plus, que celle d'un arbre taillé avec vigueur... Intéressant pour nous autres jardiniers fainéants !

Sinon, au jardin au naturel, on laisse février se passer tranquillement. Les plantes sont gelées ? N'ayez crainte, la nature est de bonne composition, car si le gel attaque les parties aériennes de vos arbustes et plantes vivaces, les racines subissent rarement des dégâts. Laissez en l'état et profitez du spectacle ravissant offert par le givre.

Au potager, si le temps reste frais (proche des - 5°C), protégez vos légumes en place (poireaux, carottes, panais) en les buttant à l'aide de terre, feuilles mortes et autres pailles. Consommez-les au fur et à mesure de vos besoins.

Et si la météo est plus clémente, faites un petit tour, chaussez vos bottes en caoutchouc... Sarclez par-ci, par-là, selon votre envie, pour commencer votre grand ménage potager de printemps.

En février, profitez de la Chandeleur et de la Saint Valentin, pour faire entrer le jardin à la maison. Le printemps n'est plus très loin.

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quand faut-il mettre en place le récupérateur d'eau ?

Le récupérateur d'eau est à mettre en place de mars à octobre. Cette période correspond exactement au cycle de réveil des végétaux, lesquels ont alors besoin d'eau pour vivre. Rappelez-vous qu'aucun végétal ne peut vivre sans eau. Et c'est encore plus vrai au sortir de l'hiver, ou plus précisément au réveil du printemps.

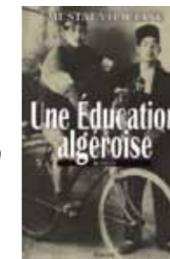
A contrario, les plantes sont en dormance de novembre à février. A ce moment là, elles n'ont pas besoin d'eau et il est alors préférable de laisser retourner l'eau de pluie à son circuit naturel, vers les nappes phréatiques. En laissant un récupérateur d'eau rempli pendant tout l'hiver, vous prenez le risque de développer des bactéries dues à l'eau stagnante. Dès la fin février, lavez votre récupérateur d'eau, et remplacez-le au jardin.

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".



LIVRE

Une Éducation algéroise



Alger la Blanche en 1950. Le soleil, la mer, les copains, les premiers émois amoureux et... les dernières images d'un bonheur lumineux qui ne tardera pas à s'évaporer avec la guerre. C'est toute cette période avec ses personnages truculents, ses senteurs de jasmin et de sardines grillées que Mustafa Haciane, Algérois de naissance et Bisontin de très longue date, nous fait revivre avant que les manifestations et la peur des attentats n'envahissent les rues. A travers les amours de Cherif et Haloua, sorte de Roméo et Juliette version algéroise, l'ancien journaliste de France 3 nous plonge au cœur de sa propre enfance, avant, pendant et juste après la guerre d'indépendance. Un roman plein de vie et d'espoir, teinté inévitablement d'une pointe de nostalgie, qui nous fait passer de l'insouciance au tragique sous la plume ensoleillée et, par moment même, friponne de l'auteur. (Éditions Encre d'Orient)

SHOPPING BD

Si tu vas à Rio

Dans ce nouvel épisode des

Enquêtes du commissaire Raffini

par Christian Maucler aux éditions Dusinge & Hugo & Cie, l'été 1957 bat son plein. Dans un petit port du bord de la Méditerranée qui sent bon la bouillabaisse, le pastis et la pétanque, Raffini,

incognito, est invité au mariage d'un collègue. Alors qu'il était censé prendre un peu de bon temps, le commissaire est vite rattrapé par son destin d'enquêteur. Le fiancé de la belle Mireille, le bien-nommé Dario à disparu. Jusqu'au jour où Mireille reçoit une carte postale de Rio de Janeiro. En cherchant bien, Raffini met la main sur un paquet, celui qui a l'air tant convoité. C'est de la pure et il y en a pour une fortune. Au moindre faux-pas, c'est toute l'artillerie qui peut sortir. N'empêche que Dario s'est fait la tangente, à moins qu'il ne soit déjà coulé dans un pilier de béton d'une future résidence baptisée Le Rio...



ROLLER



Hiver actif pour l'ASEB

IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR SE FAIRE PLAISIR EN ROLLERS.

Forte de ses 10 ans d'existence et de ses 220 licenciés, l'ASEB (Association des sports extrêmes de Besançon) prépare activement la saison qui s'ouvre. Entraînements spécifiques, hockey ludique et biathlon (avec carabine laser) mobilisent les énergies en semaine au gymnase des Clairs-Soleils sous la direction de Grégory Gallet, entraîneur diplômé d'état et unique salarié du club. En attendant une météo plus propice aux sorties de groupe du week-end sur les voies vertes (Véloroute) ou la participation à des épreuves comme le tour du lac de Malbuisson et la Transroller Pontarlier-Mouthe, les compétitions de jeunes (sélections pour les France indoor) et les stages pour néophytes (3 ans minimum) ou pratiquants confirmés pendant les vacances scolaires de février et Pâques, meublent le calendrier. «*Pour les débutants, nous prêtons l'équipement, précise Véronique Bechu, la chargée de communication de l'ASEB. Et si certains veulent acheter le matériel par la suite, nous pouvons les conseiller utilement. Pour un peu moins de 100 euros, on peut raisonnablement se doter de rollers, d'un casque et de protections de bonne qualité.*»

Au rayon des projets 2011, le président Jean-Michel Chauveau et ses amis travaillent à un projet d'organisation en mai des "6 heures de Besançon". Une épreuve qui, si elle est autorisée, se déroulera avant les "24 h du Mans rollers", compétition d'envergure nationale (5 000 inscrits) à laquelle trois équipes d'une dizaine de Bisontins chacune devraient participer en juin.

Contact : ASEB au 06 14 55 08 73
ou www.aseb.asso.fr
ou asebroller25@gmail.com

Stages

Durant les vacances scolaires de février, l'ASEB propose plusieurs stages à l'intention des jeunes au gymnase des Clairs-Soleils.

Stage "course" pour les licenciés du club du 21 au 25 février ; stage "découverte" pour les 3-5 ans ; stage "école" pour les 5-10 ans et les débutants du 28 février au 4 mars.

Renseignements et inscriptions au 06 14 55 08 73.

RAID

Une aventure humanitaire

Les voyages forment la jeunesse, dit-on. Alors Matthieu Anelli (21 ans) et Anthony Belot (19 ans) reviendront sans doute transfigurés de leur périple marocain. Elèves respectivement du CFAI-Sud Franche-Comté et du lycée Jules Haag, les deux compères se sont débrouillés comme des chefs pour déguster à la fois le budget (environ 7 000 € dont 3 100 pour l'inscription) et le véhicule indispensable pour disputer la 14^e édition du "4L Trophy". De Paris à Gibraltar et surtout, après la traversée, jusqu'à Marrakech, ville d'arrivée, ce sont près de 7 000 km que les 1 000 équipages étudiants engagés (dont 12 régionaux) devront accomplir du 17 au 27 février. Au-delà de l'aspect compétition, l'objectif prioritaire des participants est d'apporter du matériel scolaire et sportif aux petits Marocains démunis. Avec leur 4L fourgonnette aménagée spécialement (ventilateur supplémentaire, deuxième batterie, plaques de protection...), Matthieu et Anthony rêvent de rallier sans mauvaise surprise la Perle du Sud et sa fameuse place Jamâa El Fna. Bonne route !



ANIMATIONS

Vital'Sport vous attend

En partenariat avec les clubs bisontins, la Ville propose deux sessions d'activités sportives gratuites aux enfants (à partir de 6 ans), aux jeunes, aux adultes et au public handicapé. Programmés au complexe de la Malcombe du 21 au 25 février puis du 28 février au 4 mars durant les vacances scolaires, ces deux semaines offrent chaque jour de 13 h 30 à 17 h 30 un vaste choix de disciplines encadrées pour valides (boxe, spéléo, course d'orientation, haltérophilie, cirque, escalade, trampoline...) et non valides (arts du cirque, tennis, tennis de table, badminton, sarbacane...). A souligner que les 6-10 ans bénéficient d'un supplément de loisirs sous la forme de stages de patinage (initiation et perfectionnement) et de natation (acquisition des bases) organisés à la piscine-patinoire la Fayette.

Renseignements et réservation à partir du lundi 21 février dès 13 h au 06 87 75 76 94.



La Franche-Comté et les chrétiens d'Orient

Histoire Des liens anciens, trop oubliés.

On est souvent frappé par un fait : lorsqu'ils parlent à la radio ou à la télévision, les chrétiens d'Orient s'expriment fréquemment dans un français impeccable. C'est qu'ils ont été souvent formés par des religieux français. Et la Franche-Comté a tenu une place capitale dans une histoire qui a connu -et connaît toujours- des heures tragiques. Nous évoquerons aujourd'hui trois figures des siècles passés :

Un Haut-Saônois évêque de Babylone au 18^e siècle

Né à Marnay en 1702, Jean-Claude Ballyet fut ordonné prêtre dans l'Ordre des Carmes. Il n'avait que 26 ans quand, étant considéré par ses supérieurs «*comme un homme de grande science et vertu*», il fut envoyé à Bagdad pour prendre la tête de l'Eglise de Babylone. Il apprend le turc, mais se heurte à l'hostilité des nestoriens, des chrétiens séparés de Rome : sa maison est détruite. Il est un temps emprisonné. Pour obtenir une protection, il sollicite le titre de consul de France, que Louis XV lui concède en 1741. En 1742, il est nommé évêque par le pape Benoît XIV. Mais le cumul de fonctions religieuses et diplomatiques entraîne des confusions durables. En 1749, lors d'émeutes à Bagdad, il est arrêté et restera enchaîné pendant huit jours. De retour à Paris, le roi lui attribue les revenus du prieuré des bénédictins de Morteau. Il retourne en Irak, où il meurt de la peste à Bagdad en 1773, après avoir obtenu le ralliement à Rome de ses anciens adversaires nestoriens.

Le Père Billotet, assassiné au Liban en 1860

Edouard Billotet est né à Villefrancon, près de Gy, en 1812. Aîné de dix enfants, il entre dans les ordres, devient curé de Courchapon, puis il opte pour les jésuites et demande à partir en mission. En 1841, il part pour le Proche Orient, nommé supérieur pour l'ensemble qui correspond aujourd'hui à la Syrie et au Liban. Pour contrecarrer l'influence des protestants américains qui distribuent des brochures à profusion, il fait installer à Beyrouth en 1852 la première imprimerie en arabe. Il fonde des écoles, fait venir des confrères comme le Père Cuche, d'Orchamps-Vennes, qui publiera un dictionnaire arabo-français et assistera les pestiférés. En 1859, il s'installe à Zahlé, petite ville de 8 000 habitants sur le versant oriental du Mont Liban, dont la quasi-totalité des habitants sont catholiques de rite grec (melkite) ou maronite. Mais les relations sont tendues avec les voisins druzes appartenant à une secte issue de l'Islam, et dont les membres croient à la réincarnation.

Toute la région subit les contrecoups des conflits internationaux. Suite à la guerre de Crimée, qui venait d'opposer en 1855 une coalition formée par la Turquie, la France et l'Angleterre à la Russie, après la défaite du Tsar, le congrès de Paris imposa au sultan d'octroyer l'égalité civile pour tous les sujets de l'empire Ottoman. Cette concession fut considérée comme une humiliation par les mu-



▲ LE PORTRAIT DE JEAN-CLAUDE BALLYET, EVÊQUE DE BABYLONE EN 1742, PORTANT LE COSTUME ORIENTAL, EST CONSERVÉ DANS LA SALLE D'HONNEUR DE L'HÔTEL DE VILLE DE MARNAY, SA CITÉ NATALE. MERCI À LA MUNICIPALITÉ QUI NOUS A AIMABLEMENT COMMUNIQUÉ CE DOCUMENT.

sulmans et les druzes. D'où des troubles. En 1859, huit franciscains sont assassinés à Damas. En 1860, la crise s'aggrave : le 18 juin, les druzes encerclent Zahlé, puis envahissent la ville. Le père Billotet et deux de ses confrères tombent sous les balles des assaillants. Au total, au Liban, on comptera 7 700 victimes, 360 villages détruits, 500 églises et 42 couvents brûlés. A Damas, les exactions visant les chrétiens ont fait 8 500 morts. Ce drame provoqua une expédition militaire française au terme de laquelle le pouvoir ottoman se vit imposer l'octroi d'une semi autonomie au Liban en 1861. On ne compte pas moins d'une quarantaine de jésuites d'origine comtoise qui sont partis «*au Levant*» comme on disait. Parmi eux, citons le Père Barthoulot, de Charmauvillers, qui, présent en Arménie pendant 30 ans, traduisit dans la langue du pays les œuvres de

Saint-Irénée et sauva du massacre en 1895 de nombreux chrétiens que les turcs persécutaient (il y eut alors 300 000 morts). Le Père Rousseau, originaire de La Monbleuse, près de Gy, enseigna à Saïda avant de mourir du typhus en soignant les malades. Le Père Roze, de Noroy-le-Bourg, collabora à une traduction de la Bible en arabe. Le Père Vernier, de Passavant, auteur d'une grammaire arabe, fut un orientaliste réputé. Le Père De Vregille, médecin, enseigna à la célèbre université Saint Joseph de Beyrouth, et servit dans des hôpitaux d'Egypte et de Palestine.

Une grande figure dominicaine : le Père Hyacinthe Besson

Un autre grand ordre religieux a tenu une place éminente, singulièrement en Irak : les dominicains, et parmi eux, le Père Hyacinthe Besson, fut une figure de tout premier plan. Né à Besançon en 1816, il perdit rapidement son père, fut élevé par un aïeul qui «*connaissait les douceurs légitimes de la fortune*» et partit très jeune à Paris, où il exerça ses talents d'artiste peintre. Il se convertit sous l'influence de Philippe Buchez, un républicain socialiste pionnier du catholicisme social, partisan des coopératives de production qui échapperaient à la recherche du profit capitaliste, fondateur de l'Atelier «*organe des intérêts matériels et moraux des ouvriers*», futur président de l'Assemblée Constituante après la révolution de février 1848. Le jeune Hyacinthe fut enthousiasmé par les prêches à Notre-Dame de Paris d'Henri Lacordaire. Quand le brillant orateur sacré rétablit en France le prestigieux ordre fondé au 13^e siècle, supprimé sous la Révolution, Hyacinthe Besson fut un de ses tout premiers fervents disciples, illustrant «*la sève française qui fit reverdir le vieil arbre de St Dominique*». A 28 ans, il fut envoyé à Mossoul en 1844, après le massacre de ses frères dans cette ville qui comptait alors 1 800 chrétiens de divers rites sur 80 000 habitants. Très vite, son rayonnement fut grand, à cause notamment de ses connaissances médicales, singulièrement en homéopathie. Lorsqu'il résidait dans un couvent des montagnes du Kurdistan, il arrivait que chaque jour, plus de cent malades, épuisés par plusieurs jours de marche, viennent solliciter ses soins. En 1860, le religieux, qui avait développé des écoles, note avec lucidité à propos des massacres du Liban : «*l'idée que les Francs se partageront l'empire ottoman est dans tous les esprits... Il ne faudrait qu'une étincelle pour enflammer un grand incendie*». On sait que parmi les musulmans, les européens étaient appelés les Francs en mémoire des croisades, dont le souvenir demeurerait viv.

Le Père Besson se consacre encore au service des malades lors d'une épidémie de typhoïde à Mossoul, et meurt, accablé de fatigue, en mai 1862. Son grand ami Lacordaire salua avec émotion «*le dévouement sans bornes, la grande aménité de caractère*» d'un «*esprit ingénieux et fécond, un caractère solide et fidèle, une parfaite justesse d'esprit*». Les récits de la vie de notre compatriote oublié font penser au moine médecin de Tibhirine.

Le relais comtois en Irak fut pris, plus tard, par le Père Hugué, originaire de La Quarte en Haute-Saône, qui, après de solides études bibliques à Jérusalem, fut, lui aussi, supérieur du couvent des dominicains de Mossoul de 1924 à 1929 et fondateur de la branche locale féminine de son ordre.

Après ce rappel des siècles passés, il faudra faire le point sur les réalités actuelles avec, bien-sûr, les sœurs de la Charité, fondées par Jeanne-Antide Thouret, présentes au Liban, en Syrie, en Egypte, connues là-bas sous le nom de «*sœurs de Besançon*», et sait-on chez nous que l'un des plus grands établissements scolaires d'Alexandrie, le collège Saint-Marc (2 800 élèves), est dirigé par le frère Robbe, natif du Haut-Doubs ?

Joseph PINARD



◀ POUR REMPLACER LE PREMIER BUSTE FONDU, UN SECOND, ŒUVRE DE GEORGES LAITHIER, LUI A SUCCÉDÉ À GRANVELLE.

CELEBRITE

Théobald Chartran, l'oublié

Si l'on demande à des Bisontins d'aujourd'hui de citer les noms de personnages célèbres nés dans la capitale comtoise, on peut être certain d'entendre Victor Hugo, les frères Auguste et Louis Lumière ou encore Tristan Bernard. Pratiquement aucune chance, en revanche, de voir évoquer Théobald Chartran. Et pourtant ce fils d'un conseiller à la Cour d'Appel, né le 20 juillet 1849 à Besançon, connut une destinée exceptionnelle. Caricaturiste doué et malicieux durant ses études au lycée du centre-ville, baptisé Victor Hugo en 1882, il est admis à 18 ans à l'École des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Alexandre Cabanel, peintre officiel du Second Empire et de la III^{ème} République. Dix années plus tard, en 1877, le jeune Chartran rejoint son maître, primé en 1845, en obtenant à son tour le grand prix de Rome, à la fois bourse d'étude et récompense artistique, pour son tableau historique *La Prise de Rome par les Gaulois*. Très vite, le succès et la fortune sont au rendez-vous. Portraitiste à la mode, Théobald Chartran reçoit de multiples commandes de la part de personnalités en vue comme la Princesse de Galles, Sadi Carnot, Théodore Roosevelt, le pape Léon XIII ou encore les actrices Réjane et Sarah Bernhardt. Parallèlement, il réalise des caricatures d'hommes politiques ou d'écrivains célèbres pour le magazine anglais *Vanity Fair*, et participe en particulier à la décoration de l'escalier d'honneur de la Sorbonne et du Salon des Arts de l'Hôtel de Ville de Paris. Très prisé à New York où il se rend régulièrement avec son épouse Sylvie, il enchaîne les portraits de notabilités avec, à la clé, d'impressionnants revenus. De quoi s'installer très confortablement à Neuilly-sur-Seine, acquérir un îlot du lac Léman et y aménager une somptueuse demeure de style florentin, théâtre de soirées grandioses où se pressaient les "people" de l'époque. Elu en 1904 à l'Académie de Besançon avant de décéder à Paris en 1907, Théobald Chartran fut honoré par sa ville natale à travers un bronze signé Victor Segoffin, érigé sur la promenade Granvelle en 1910 avant d'être fondu durant la Seconde Guerre mondiale.

LA RECETTE DU MOIS

La Piccata de veau de "Fratelli"

Ouvrir un restaurant-pizzeria au cœur de la rue Bersot, c'est le pari tenu par Eugenio et Tomaso Paciulo dont la famille est bisontine depuis deux générations. L'un des deux frères a passé 13 ans chez Giani, la table de référence à Besançon, et l'autre a multiplié les saisons à Courchevel, en Suisse, comme chef de rang, maître d'hôtel et directeur. Ayant pris la succession de "Manon", ils ont travaillé dur, rajeuni le décor de la grande salle à manger à l'étage. Cadre épuré, parquets, mobilier, décoration, tout est clean, élégant, sans fioritures et aux normes. Ouvert le 7 décembre, "Fratelli" (frères en italien) s'impose d'entrée, la clientèle vient, revient, appréciant le cadre, l'accueil chaleureux, le service très "pro" de Suzy et Florent ainsi que la carte élaborée par Olivier Maillot, un jeune chef de 22 ans, fils de boucher à Saône, qui lui a transmis son goût pour les bons produits. A 15 ans, il est apprenti, travaille chez Jacques Chibois à Grasse, se perfectionne dans un 4 étoiles à Cannes, au Vista Palace à Monaco, part aux Antilles, revient au Méridien à Nice, se classe 2^e aux "Jeunes talents d'Escoffier", va en finale des "Bocuse d'or" avant de s'installer à Besançon. A base de produits italiens sa cuisine est méridionale. A la



carte 15 sortes de pizza cuites par l'un des patrons. Mais aussi des spécialités comme les spaghetti aux fruits de mer, le filet de bœuf sauce au poivre, le magret de canard au miel, la darne de saumon grillée, les cannelloni aux légumes, le risotto, les ravioli à la viande, la terrine de jambon cru, tomates et mozzarella, le carpaccio de coquilles Saint-Jacques, la piccata de veau, jambon de Parme, tomates séchées, mozzarella (la recette du mois). Les desserts sont variés et les vins (italiens) sélectionnés. Bon appétit.

André-Hubert DEMAZURE

"Fratelli", 52, rue Bersot.

Tel. 03 81 61 00 53.

Fermé le dimanche et le lundi.

La recette de la piccata de veau parmentière à l'huile d'olive et ses légumes

Pour 4 convives il faut :

- 4 escalopes de veau fines.
- 4 tranches de jambon cru de Parme.
- 4 pétales de tomates séchées.
- 1 boule de mozzarella.
- 150 g de beurre.
- 3 grosses pommes de terre.
- 1 g de Spigol ou de safran.
- 2 carottes.
- 2 courgettes.



- 1 poireau.
- 25 cl de bouillon de volaille.
- sel, poivre.
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive.
- 2 cuillères à soupe d'huile d'arachide ou de colza.
- 1 poêle, 1 casserole pour la purée, 1 casserole pour les légumes, 1 plat à mettre au four.

Etaler les escalopes, placer à l'intérieur de chacune 1 tranche de jambon, un quart de boule de mozzarella, 1 pétale de tomate séchée. Rouler les escalopes, les piquer d'une tige de bois, les placer dans la poêle, faire dorer dans l'huile de colza, mettre dans le plat, en récupérant l'huile de colza, laisser 15 minutes à 180° (Th.6).

Cuire les pommes de terre dans l'eau bouillante avec le spigol ou le safran. Détailler les légumes en 4 ou en rondelles (courgettes). Cuire séparément 5 minutes les courgettes, 7 minutes les carottes, refroidir dans l'eau glacée. Emincer le poireau, faire cuire dans 50 g de beurre avec les 25cl de bouillon de volaille. Une fois cuit, placer les autres légumes dans la fondue de poireau, saler, poivrer, ajouter l'huile d'olive. Ecraser les pommes de terre à la fourchette, ajouter le beurre froid. Dresser sur chaque assiette la piccata, les légumes, les pommes de terre. Accompagner d'un bon vin italien : Chianti ou Valpolicella. Délicieux !

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1						F						
2						A						
3						I						
4						S						
5			L	E	C	O	M	M	E	R	C	E
6						N						
7						S						
8						V						
9						I		L	O	C	A	L
10						V						
11						R						
12						E						

HORIZONTALEMENT : 1. C'est appréciable de la ressentir avec nos commerçants bisontins - 2. Va du mauvais côté - C'est le leitmotiv de nos commerçants bisontins - 3. Nous fait une fleur - Code personnel - 4. Ce sont des galères - D'un autre temps - 5-6. Ca pose problème - Ne cache rien - Queue de paon - 7. Tout retourné pour être gai ! - Messagerie informatique - Deux retirées de cent - 8. Douleurs en tête - Belle glace à lécher chez nos commerçants bisontins - 9. Il touche sans tâter - 10. Titane - C'est une façon d'aller - Ville de France - 11. Apportez plus qu'une seule petite pierre ! - Exclamation - 12. En cette période de soldes, il est intéressant d'aller leur rendre une petite visite dans Besançon.

VERTICALEMENT : A. Elle facilite nos achats chez nos commerçants bisontins - B. 2 fois à l'Est - Premier en géographie - Chiffres romains - C. Avec lui, on est à la page pour de bons articles - Courant en Italie - D. Cellules féminines - Dix, mille, cinquante, un et encore mille pour César - E. Négation latine -Préfixe - F-G. Plutôt commune au Pérou - Bien équipé - Commencent par arriver - H. En cul de sac - Commerce diabolique - Tallium - Prises de bec - I. Porteur d'eau - Donna une teinte brune mais c'est dans la peau ! - J. Laissera pour pas cher - Ne cherchez pas ailleurs - K. Unité allemande - Province d'Irlande - L. Avec crénelures. (solutions page 46)

Philippe IMBERT

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :	
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	
03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)	
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	

SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	03 81 61 52 60
2 rue Mégevand - entrée B	
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99
Les transports	
SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- 4 février au 11 février : Espace dépannage, 03 81 84 79 39
- 11 février au 18 février : City Car, 03 81 41 12 12
- 18 février au 25 février : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 25 février au 4 mars : Auto Dépannage Iemmolo, 03 81 50 13 32

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. LA CONFIANCE - 2. AV (va) - ACCUEIL - 3. PETUNIA - ADN - 4. REALES - AGE - 5. LE COMMERCE - 6. OS - NUE - AON - 7. IAG (gai) - MSN - NT - 8. MAUX - VITRINE - 9. EMOI - LOCAL - 10. TI - VA - NICE - 11. EMPIERREZ - HE ! - 12. COMMERCANTS.
VERTICALEMENT : A. LA PROXIMITÉ - B. E.E. - AA - IMC - C. CATALOGUE - PO - D. OVULES - XMLIM - E. NEC - EM - F. FAISONS VIVRE - G. ICA - MUNI - ARR - H. AC - AME - TL - EC - I. NUAGE - BRONZA - J. CEDERA - ICT - K. EIN - CONNACHT - L. DENTELES.

Besançon Infocité

Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...

Par téléphone

03 81 625 625

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Par internet

www.infocite.besancon.fr

Accueil du public

Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre
Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim'cité

Pour signaler des anomalies sur l'espace public (éclairage, voirie, tags, déchets...) et obtenir une intervention rapide

Par téléphone

N°Vert 0 800 25 3000

(appel gratuit depuis un poste fixe)

Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h

Accueil du public

Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand
Entrée A - niveau 1
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Besançon Proxim social

Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives

Par téléphone

N°Vert 0 805 01 25 30

(appel gratuit depuis un poste fixe)

Accueil du public

CCAS, 9 rue Picasso

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

CCAS de Besançon